

HF. uf. 166 3.

44(4)

N° D'ORDRE:

1201.

THÈSES

PRÉSENTÉES

A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

POUR OBTENIR

LE GRADE DE DOCTEUR ÈS SCIENCES MATHÉMATIQUES,

PAR M. R. DE MONTESSUS DE BALLORE.



1^{re} THÈSE. — SUR LES FRACTIONS CONTINUES ALGÈBRIQUES.

2^e THÈSE. — PROPOSITIONS DONNÉES PAR LA FACULTÉ.

Soutenues le 7 Mai ~~avril~~ 1905 devant la Commission d'examen.

MM. PAUL APPELL, *Président.*
H. POINCARÉ, } *Examineurs.*
GOURSAT, }



PARIS,
LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE A. HERMANN
LIBRAIRE DE S. M. LE ROI DE SUÈDE ET DE NORVÈGE
6 et 12, rue de la Sorbonne.

1905



UNIVERSITÉ DE PARIS.

FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS.

MM.

DOYEN	P. APPELL	Mécanique rationnelle.
DOYEN HONORAIRE	G. DARBOUX, Professeur.	Géométrie supérieure.
PROFESSEURS HONORAIRES .	L. TROOST	
	CH. WOLF	
	LIPPMANN	Physique.
	BOUTY	Physique.
	BOUSSINESQ	Physique mathématique et Calcul des probabilités.
	PICARD	Analyse supérieure et Algèbre supérieure.
	H. POINCARÉ	Astronomie mathématique et Mécanique céleste.
	Y. DELAGE	Zoologie, Anatomie, Physiologie comparée.
	G. BONNIER	Botanique.
	DASTRE	Physiologie.
	DITTE	Chimie.
	GIARD	Zoologie, Évolution des êtres organisés.
	KCENIGS	Mécanique physique et expérimentale.
	VÉLAIN	Géographie physique.
PROFESSEURS	GOURSAT	Calcul différentiel et Calcul intégral.
	CHATIN	Histologie.
	PELLAT	Physique.
	HALLER	Chimie organique.
	H. MOISSAN	Chimie.
	JOANNIS	Chimie (Enseignement P. C. N.).
	JANET	Physique (Enseign ^t . P. C. N.).
	WALLERANT	Minéralogie.
	ANDOYER	Astronomie physique.
	PAINLEVÉ	Mathématiques générales.
	HAUG	Géologie.
	P. CURIE	Physique.
	TANNERY	Calcul différentiel, Calcul intégral.
	RAFFY	Application de l'Analyse à la Géométrie.
	HOUSSAY	Zoologie.
	N	Chimie biologique.
	N	Zoologie, Anatomie, Physiologie comparée.
	PUISEUX	Mécanique et Astronomie.
	RIBAN	Chimie analytique.
	LEDUC	Physique.
PROFESSEURS ADJOINTS . . .	HADAMARD	Calcul différentiel et intégral.
	MATRUCHOT	Botanique.
	MICHEL	Minéralogie.
	DAGUILLON	Botanique.
	BOUVEAULT	Chimie organique.
	BOREL	Théorie des fonctions.
SECRETÉAIRE	A. GUILLET.	

A

MONSIEUR PAUL APPELL,

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE PARIS.

Hommage très respectueux
et reconnaissant de son élève

R. DE MONTESSUS DE BALLORE.

Mémoire extrait du tome XIX (1905), pp. 185-257, des *Rendiconti del Circolo Matematico di Palermo*.

SUR LES FRACTIONS CONTINUES ALGÈBRIQUES.

INTRODUCTION.

1. Le mode de représentation des fonctions qui se présente le premier à l'esprit est le développement en séries de puissances. Vient ensuite la représentation par séries de polynômes, séries trigonométriques et, en général, par séries de fonctions quelconques.

La représentation par séries de polynômes est un cas particulier de la représentation par *fractions continues* ou par *fractions rationnelles déterminées*.

EULER *) a le premier développé une fonction en *fraction continue*. LAGRANGE **) puis les mathématiciens du XIX^e siècle ont ensuite fait quelques pas dans cette voie difficile.

Une des tentatives les plus intéressantes a été celle de LAGUERRE ***), qui s'est efforcé de développer en fractions continues les fonctions $Z(\chi)$ vérifiant l'équation différentielle :

$$P(\chi) \times \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = Q(\chi) \times Z(\chi) + \Pi(\chi),$$

où P , Q , Π sont des polynômes quelconques en χ .

LAGUERRE n'a donné que des indications générales sur la manière de traiter le problème; il n'a étudié complètement que certains cas très particuliers. Cependant sa méthode donne effectivement, comme je le

*) EULER, *Introductio in analysin infinitorum*, t. I, pp. 368-373.

**) LAGRANGE, *Sur l'usage des fractions continues dans le calcul intégral* (*Œuvres complètes*, t. IV, pp. 301-332).

***) LAGUERRE, *Œuvres*, passim.

montreraï, le développement en fractions continues des fonctions $Z(\alpha)$ vérifiant l'équation :

$$(1) \quad (a\alpha + b)(c\alpha + d) \frac{d \cdot Z(\alpha)}{d\alpha} = (p\alpha + q)Z(\alpha) + \Pi(\alpha),$$

où a, b, c, d, p, q sont des constantes quelconques et $\Pi(\alpha)$ un polynôme quelconque en α .

Tous les développements donnés par LAGUERRE sont des cas particuliers de celui-ci.

2. Les fractions continues algébriques sont de formes très diverses et M. PADÉ *) s'est proposé d'en faire la classification. Il a publié à ce sujet un mémoire remarquable.

3. *Développer une fonction en fraction continue, classer les fractions continues* sont deux problèmes importants, mais qui n'épuisent pas le sujet. *Non moins importante est la question de convergence* et HALPHEN **), STIELTJES ***) ont montré quels beaux résultats cette étude pouvait donner.

4. *Le principal objet de ce Mémoire est l'étude de la convergence.*

Suivant la classification de M. PADÉ, que je rappellerai brièvement, je partage les fractions continues, qu'il appelle simples, en trois classes.

Je fixe complètement les conditions de convergence des fractions continues de la *première classe*. Ces conditions dépendent de la nature de la fonction développée en fractions continues. *Les développements de cette classe convergent dans des cercles pouvant comprendre à leur intérieur les pôles de la fonction, mais limités aux points singuliers essentiels de la fonction.*

Je détermine ensuite les conditions de convergence d'une classe très étendue de fractions continues de la seconde classe. Les termes de trois réduites consécutives

$$\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}}, \quad \frac{U_n}{V_n}, \quad \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}}$$

*) PADÉ, *Thèse*.

**) HALPHEN, *Traité des fonctions elliptiques*, tome II, p. 575.

***) STIELTJES, *Recherches sur les fractions continues* [Annales de la Faculté des Sciences de Toulouse, tome VIII (1894), J: 1-122].

d'une fraction continue quelconque de cette classe — et en général de toute fraction continue algébrique — satisfont en effet à une même loi de récurrence :

$$A \cdot U_{n+1} + B \cdot U_n + C \cdot U_{n-1} = 0,$$

$$A \cdot V_{n+1} + B \cdot V_n + C \cdot V_{n-1} = 0,$$

où A, B, C sont des polynômes en z fonctions du rang n des réduites.

Dans le cas très étendu où A, B, C , sont des polynômes en z et n [cas qui comprend les développements de la fonction $Z(z)$ vérifiant l'équation (1) et beaucoup d'autres infiniment plus généraux] je montre que la fraction continue représente — sauf cas particuliers — la fonction dans tout le plan de la variable z , à l'exception des points situés sur des coupures qui s'introduisent d'elles-mêmes dans les calculs.

J'étends même les caractères de convergence des fractions continues de cette nature à des fractions continues qui ne rentrent pas dans la classification de M. PADÉ, mais qui ont été rencontrées cependant par divers mathématiciens, LAGUERRE par exemple.

Je montre enfin que les développements de cette dernière classe se rapportant à certaines fonctions possédant deux points singuliers qui peuvent être des points critiques algébriques ou logarithmiques convergent dans tout le plan de la variable, sauf sur la coupure rectiligne joignant ces deux points.

Dans une troisième partie, j'étudie les fractions continues dues à GAUSS et à LAGRANGE et je montre qu'ordinairement elles représentent les fonctions dans tout le plan, sauf sur les coupures nécessaires à rendre ces fonctions uniformes.

Quelques-uns des résultats énoncés dans ce Mémoire ont été publiés déjà dans les *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris* *) et dans le *Bulletin de la Société Mathématique de France* **).

*) Tomes : CXXXIV (1^{er} sem. 1902), pp. 1489-1491 ; CXXXVIII (1^{er} sem. 1904), pp. 471-474 ; CXXXIX (2^e sem. 1904), pp. 846-848.

***) Tome XXX (1902), pp. 28-36.

PRÉLIMINAIRES.

I. — Le tableau des fractions approchées.

5. Soit $Z(\zeta)$ une fonction développable dans le voisinage de la valeur zéro de la variable ζ en une série procédant suivant les puissances entières, positives et croissantes de cette variable et ne s'annulant pas pour $\zeta = 0$:

$$Z(\zeta) = a_0 + a_1\zeta + a_2\zeta^2 + \dots, \quad a_0 \neq 0.$$

Soit maintenant (p, q) un couple de nombres égaux ou inégaux, pris dans la suite 0, 1, 2, 3, Considérons l'ensemble des fractions rationnelles *irréductibles* dont le numérateur est au plus de degré p et le dénominateur au plus de degré q . Si l'on se propose de déterminer, parmi les fractions de cet ensemble, celles qui *représentent le mieux* la fonction $Z(\zeta)$ dans le voisinage de la valeur zéro de ζ , c'est-à-dire celles qui, ζ étant infiniment petit, diffèrent de la fonction d'une quantité dont l'ordre infinitésimal soit supérieur ou au moins égal à celui que l'on obtient en employant une quelconque des autres fractions, on arrive à la proposition que voici, démontrée par M. PADÉ :

Parmi toutes les fractions rationnelles irréductibles dont les termes ont des degrés égaux au plus à p pour le numérateur, à q pour le dénominateur ($p \neq q$) il en est une $\frac{U}{V}$ qui donne une approximation dont l'ordre est supérieur à celui de l'approximation fournie par une quelconque des autres fractions.

Ainsi, à chaque couple (p, q) de nombres de la suite 0, 1, 2, 3, ... correspond une fraction rationnelle approchée pour la fonction $Z(\zeta)$; ces fractions forment donc un ensemble complètement défini et se présentent comme les termes d'une suite à double entrée; pour cette raison, nous les écrirons, avec M. PADÉ, dans les cases d'un tableau rectangulaire, illimité à droite et en bas; les fractions d'une même file horizontale correspondront à une même valeur de q , celles d'une même file verticale à une même valeur de p . Dans la première file horizontale figurent ainsi les polynômes approchés successifs déduits de la série de puissances en-

tières qui représente $Z(\zeta)$:

$\frac{U_0^0}{V_0^0}$	$\frac{U_1^1}{V_1^1}$	$\frac{U_2^2}{V_2^2}$	$\frac{U_3^3}{V_3^3}$...	$\frac{U_p^p}{V_p^p}$
$\frac{U_1^0}{V_1^1}$	$\frac{U_1^1}{V_1^1}$	$\frac{U_2^2}{V_2^2}$	$\frac{U_3^3}{V_3^3}$...	$\frac{U_p^p}{V_p^p}$
$\frac{U_2^0}{V_2^2}$	$\frac{U_2^1}{V_2^2}$	$\frac{U_2^2}{V_2^2}$	$\frac{U_3^3}{V_3^3}$...	$\frac{U_p^p}{V_p^p}$
.....					
$\frac{U_q^0}{V_q^q}$	$\frac{U_q^1}{V_q^q}$	$\frac{U_q^2}{V_q^q}$	$\frac{U_q^3}{V_q^q}$...	$\frac{U_q^p}{V_q^p}$

comme on le voit, les indices supérieurs marquent les degrés en ζ ; dans

la fraction $\frac{U_q^p}{V_q^q}$, U_q^p est de degré p et V_q^q est de degré q .

On peut déterminer comme il suit la fraction $\frac{U_q^p}{V_q^q}$.

Si

$$U_q^p = a_0 + x_1 \zeta + x_2 \zeta^2 + \dots + x_p \zeta^p,$$

$$V_q^q = 1 + y_1 \zeta + y_2 \zeta^2 + \dots + y_q \zeta^q,$$

on écrira

$$\frac{U_q^p}{V_q^q} = \frac{a_0 + x_1 \zeta + x_2 \zeta^2 + \dots + x_p \zeta^p}{1 + y_1 \zeta + y_2 \zeta^2 + \dots + y_q \zeta^q}$$

$$= a_0 + a_1 \zeta + a_2 \zeta^2 + \dots + a_{p+q} \zeta^{p+q} + \lambda \zeta^{p+q+1} + \dots$$

ou

$$a_0 + x_1 \zeta + x_2 \zeta^2 + \dots + x_p \zeta^p$$

$$= (1 + y_1 \zeta + \dots + y_q \zeta^q)(a_0 + a_1 \zeta + \dots + a_{p+q-1} \zeta^{p+q-1} + \lambda \zeta^{p+q+1} + \dots)$$

et on identifiera les coefficients de

$$\zeta, \zeta^2, \zeta^3, \dots, \zeta^{p+q},$$

ce qui donnera un système de $p + q$ équations linéaires déterminant les inconnues

$$x_1, x_2, x_3, \dots, x_p, y_1, y_2, y_3, \dots, y_q.$$

II. — Les fractions continues déduites du tableau.

6. Aux fractions rationnelles du tableau correspondant à une fonction de la variable z , M. PADÉ fait correspondre comme il suit des fractions continues.

Il remarque que la plupart des fractions continues étudiées jusqu'à ce jour se réfèrent à 3 types principaux :

$$\mathfrak{A} = 1 + a z + \frac{\alpha z}{1 + b z + \frac{\beta z}{1 + c z + \frac{\gamma z}{1 + \dots}}},$$

$$\mathfrak{B} = 1 + \frac{\alpha z}{1 + \frac{\beta z}{1 + \frac{\gamma z}{1 + \dots}}},$$

$$\mathfrak{C} = 1 + a z + \frac{\alpha z^2}{1 + b z + \frac{\beta z^2}{1 + c z + \frac{\gamma z^2}{1 + \dots}}},$$

où les quantités $a, \alpha, b, \beta, \dots$ sont des constantes.

Puis M. PADÉ classe d'abord les fractions continues en deux groupes définis par leurs formes

$$\text{(I}^{\text{er}} \text{ Groupe)} \quad a_1 + \frac{\alpha_1}{a_2 + \frac{\alpha_2}{a_3 + \frac{\alpha_4}{\dots}}} \quad \text{(II}^{\text{ème}} \text{ Groupe)} \quad \frac{\alpha_1}{a_1 + \frac{\alpha_2}{a_2 + \frac{\alpha_3}{a_3 + \dots}}}$$

et après avoir rappelé qu'une réduite est la fraction rationnelle obtenue en réduisant une fraction continue limitée au quotient de deux polynômes

entiers, il montre que les termes de la réduite $\frac{U_i}{V_i}$:

(7)

$$\frac{U_i}{V_i} = a_1 + \frac{\alpha_2}{a_2 + \frac{\alpha_3}{\dots + \frac{\alpha_i}{a_i}}} \quad (\text{I}^{\text{er}} \text{ groupe}),$$

$$\frac{U_i}{V_i} = \frac{\alpha_1}{a_1 + \frac{\alpha_2}{\dots + \frac{\alpha_i}{a_i}}} \quad (\text{II}^{\text{ème}} \text{ groupe})$$

sont définis par l'unique loi de récurrence

$$(I) \quad \begin{cases} \alpha_i U_{i-2} + a_i U_{i-1} = U_i \\ \alpha_i V_{i-2} + a_i V_{i-1} = V_i \end{cases} \quad (i = 3, 4, 5, \dots)$$

avec

$$(2) \quad \begin{cases} U_1 = a_1, & V_1 = 1, & U_2 = a_1 a_2 + \alpha_2, & V_2 = a_2 \quad (\text{I}^{\text{er}} \text{ groupe}) \\ U_1 = \alpha_1, & V_1 = \alpha_1, & U_2 = \alpha_1 \alpha_2, & V_2 = a_1 a_2 + \alpha_2 \quad (\text{II}^{\text{ème}} \text{ groupe}), \end{cases}$$

d'où l'on déduit les formules :

$$(\text{I}^{\text{er}} \text{ groupe}) \quad \left\{ \begin{array}{l} a_1 = \frac{U_1}{V_1}, \quad \alpha_2 = -\frac{U_1 V_2 - U_2 V_1}{V_1}, \quad \alpha_i = -\frac{U_{i-1} V_i - U_i V_{i-1}}{U_{i-2} V_{i-1} - U_{i-1} V_{i-2}} \\ a_2 = V_2, \quad a_i = \frac{U_{i-2} V_i - U_i V_{i-2}}{U_{i-2} V_{i-1} - U_{i-1} V_{i-2}} \end{array} \right\}_{i=3,4,\dots}$$

$$(\text{II}^{\text{ème}} \text{ groupe}) \quad \left\{ \begin{array}{l} \alpha_1 = U_1, \quad \alpha_2 = \frac{U_1 V_2 - U_2 V_1}{U_1}, \quad \alpha_i = -\frac{U_{i-1} V_i - U_i V_{i-1}}{U_{i-2} V_{i-1} - U_{i-1} V_{i-2}} \\ a_1 = V_1, \quad \alpha_2 = \frac{U_2}{V_1}, \quad a_i = \frac{U_{i-2} V_i - U_i V_{i-2}}{U_{i-2} V_{i-1} - U_{i-1} V_{i-2}} \end{array} \right\}_{i=3,4,\dots}$$

Aux suites de polynômes U, V définies par les relations (1), (2) correspond donc toujours une fraction continue; même, en effectuant certaines multiplications sur les éléments de la fraction continue, on ramène celle-ci à une fraction continue dont les éléments sont des polynômes.

M. PADÉ se borne alors à la considération des *fractions continues simples*, c'est-à-dire aux fractions continues dont les éléments sont de la forme

$$\alpha_1 = A_1, \quad \alpha_i = A_i \chi^p, \quad a_i = B_0 + B_1 \chi + \dots + B_q \chi^q, \\ (A_1, \dots, A_i, B_0, \dots, B_q \text{ constantes}),$$

ce qui nécessite que les polynômes U, V , qui en constituent les réduites, aient tous un terme constant non nul et que les quantités $U_i V_{i+1} - U_{i+1} V_i$ se réduisent toutes à un monôme entier en z , ayant un coefficient différent de zéro et un degré croissant quand i augmente.

7. Il suit de ces propriétés qu'il ne peut y avoir qu'une seule fraction continue simple, telle que ses réduites successives soient respectivement égales à des fractions rationnelles irréductibles données

$$\frac{U_0}{V_0}, \frac{U_1}{V_1}, \frac{U_2}{V_2}, \dots$$

et ici se pose la question : Comment doivent être choisies, dans le tableau des fractions distinctes, des fractions pour qu'elles soient les réduites d'une fraction continue simple ?

Il faut que : 1° la première fraction de la suite appartienne au bord du tableau ; 2° les carrés contenant deux fractions consécutives quelconques soient toujours contigus ; 3° une fraction quelconque de la suite soit toujours plus avancée dans le tableau que celle qui précède en ce sens que la somme des indices doit aller en croissant d'une fraction à l'autre.

Ici, M. PADÉ revient à la considération des types $\mathfrak{A}, \mathfrak{B}, \mathfrak{C}$ et appelant fractions continues régulières les fractions continues simples dont, à l'exemple de celle-ci, tous les numérateurs partiels ont le même degré, ainsi que tous les dénominateurs partiels, avec exception permises pour les éléments :

$$(I^{\text{er}} \text{ Groupe}) \quad a_1, \alpha_1,$$

$$(II^{\text{ème}} \text{ Groupe}) \quad \alpha_1, a_2, \alpha_2,$$

il montre qu'on peut choisir de 3 manières différentes, et 3 seulement, des fractions du tableau de manière à obtenir les réduites successives d'une fraction continue régulière :

1° En prenant des fractions consécutives situées sur une ligne horizontale ou verticale, ce qui donne la forme \mathfrak{A} .

2° En prenant des fractions consécutives situées sur la première diagonale principale, c'est-à-dire faisant partie de la suite

$$\frac{U_0^0}{V_0^0}, \frac{U_1^1}{V_1^1}, \frac{U_2^2}{V_2^2}, \frac{U_3^3}{V_3^3}, \dots$$

ou sur une parallèle à la diagonale principale, ce qui donne la forme \mathfrak{C} .

3° *En procédant comme il suit : quand on passe d'une fraction à la suivante, on doit se déplacer parallèlement à l'un des bords du tableau, si l'on passe encore à la suivante, on doit se déplacer parallèlement à l'autre bord, et ainsi de suite ; la forme générale du chemin est ainsi celle d'un escalier à degrés égaux ayant pour direction générale celle de la diagonale principale ; les deux premières fractions de la suite doivent appartenir à la première file horizontale ou à la première file verticale. On obtient ainsi la forme B.*

8. Conformément à cette classification, j'étudie en premier lieu les fractions continues qui correspondent à des suites de fractions rationnelles consécutives toutes sur une même ligne horizontale ou verticale du tableau (forme A).

Les résultats obtenus pour les fractions de cette catégorie se basent sur la nature des singularités de la fonction génératrice $Z(z)$.

En second lieu, j'étudie les fractions continues qui correspondent à des suites de fractions rationnelles consécutives toutes sur une même diagonale principale (forme C) et j'étends les résultats à des fractions de même nature que M. PADÉ n'a pas considérées.

Ici, c'est par l'étude directe des relations de récurrence liant les réduites que j'arrive à fixer les conditions de convergence.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRACTIONS CONTINUES DE LA FORME \mathfrak{A} .

CHAPITRE I.

Les réduites sont constituées par les fractions rationnelles

$$\frac{U_p^0}{V_p^0}, \frac{U_p^1}{V_p^1}, \frac{U_p^2}{V_p^2}, \dots, \frac{U_p^m}{V_p^m}$$

de la ligne horizontale de rang p du Tableau des fractions approchées.

9. La fraction rationnelle

$$\frac{U_p^m}{V_p^m} = \frac{S_0 + C_{1,m}^p \chi + C_{2,m}^p \chi^2 + \dots + C_{m-1,m}^p \chi^{m-1} + C_{m,m}^p \chi^m}{1 - B_{1,p}^m \chi + B_{2,p}^m \chi^2 - \dots + (-1)^i B_{i,p}^m \chi^i + \dots + (-1)^p B_{p,p}^m \chi^p}$$

est définie par cette condition : que les $m + p + 1$ premiers termes de son développement suivant les puissances entières et positives de la variable χ soient identiques aux $m + p + 1$ premiers termes du développement en série

$$(S) \quad S_0 + S_1 \chi + S_2 \chi^2 + \dots + S_{m+p} \chi^{m+p} + S_{m+p+1} \chi^{m+p+1} + \dots$$

de la fonction $Z(\chi)$ qui correspond au Tableau des fractions $\frac{U}{V}$.

Identifions les termes du produit

$$V_p^m \times (S_0 + S_1 \chi + S_2 \chi^2 + \dots)$$

aux termes de U_p^m . Il vient

de convergence de la série

$$(S') \quad \frac{U_0^0}{V_0^0} + \left(\frac{U_1^1}{V_1^1} - \frac{U_0^0}{V_0^0} \right) + \left(\frac{U_2^2}{V_2^2} - \frac{U_1^1}{V_1^1} \right) + \dots$$

a pour rayon $|\alpha_{p+1}|$.

10. En effet, posant

$$\begin{aligned} A_p^m &= U_p^{n-1} V_n^p - U_p^n V_{n-1}^p = [S_0 + C_{1,n-1}^p \chi + \dots + C_{n-1,n-1}^p \chi^{n-1}] \\ &\times [1 - B_{1,p}^n \chi + \dots + (-1)^p B_{p,p}^n \chi^p] - [S_0 + C_{1,n}^p \chi + \dots + C_{n,n}^p \chi^n] \\ &\times [1 - B_{1,p}^{n-1} \chi + \dots + (-1)^p B_{p,p}^{n-1} \chi^p], \end{aligned}$$

la série (S') prend la forme

$$(S'') \quad \frac{U_0^0}{V_0^0} - \frac{A_1^1}{V_0^1 V_1^1} - \frac{A_2^2}{V_1^2 V_2^2} - \dots;$$

puis A_p^n se réduisant à un terme monôme *) et le terme en χ^{n+p} , seul de son espèce, étant irréductible

$$A_p^n = (-1)^{p+1} C_{n,n}^p B_{p,p}^{n-1} \chi^{n+p}.$$

Calculons

$$C_{n,n}^p, B_{p,p}^{n-1}.$$

Éliminant $B_{1,p}^m, B_{2,p}^m, \dots, B_{p,p}^m$ entre les équations (2) et la dernière des équations (1), il vient

$$\begin{vmatrix} S_m - C_{m,m}^p & S_{m-1} & \dots & S_{m-p} \\ S_{m+1} & S_m & \dots & S_{m-p+1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{m+p} & S_{m+p-1} & \dots & S_m \end{vmatrix} = 0,$$

d'où

$$C_{m,m}^p = \frac{\begin{vmatrix} S_m & S_{m-1} & \dots & S_{m-p} \\ S_{m+1} & S_m & \dots & S_{m-p+1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{m+p} & S_{m+p-1} & \dots & S_m \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_m & S_{m-1} & \dots & S_{m-p+1} \\ S_{m+1} & S_m & \dots & S_{m-p+2} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{m+p-1} & S_{m+p-2} & \dots & S_m \end{vmatrix}}.$$

*) On sait que si $\frac{U_N}{V_N}, \frac{U_{N+1}}{V_{N+1}}$ sont deux réduites consécutives du tableau, la différence $U_N V_{N+1} - U_{N+1} V_N$ se réduit à un terme monôme.

Quant à $B_{p,p}^m$, le système (2) nous donne semblablement

$$B_{p,p}^m = \pm \frac{\begin{vmatrix} S_{m+1} & S_m & \dots & S_{m-p+2} \\ S_{m+2} & S_{m+1} & \dots & S_{m-p+3} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{m+p} & S_{m+p-1} & \dots & S_{m+1} \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_m & S_{m-1} & \dots & S_{m-p+1} \\ S_{m+1} & S_m & \dots & S_{m-p+2} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{m+p-1} & S_{m+p-2} & \dots & S_m \end{vmatrix}}$$

et on en conclut

$$A_p^n = \pm \frac{\begin{vmatrix} S_n & S_{n-1} & \dots & S_{n-p} \\ S_{n+1} & S_n & \dots & S_{n-p+1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{n+p} & S_{n+p-1} & \dots & S_n \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_{n-1} & S_{n-2} & \dots & S_{n-p} \\ S_n & S_{n-1} & \dots & S_{n-p+1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{n+p-2} & S_{n+p-3} & \dots & S_{n-1} \end{vmatrix}} ;$$

posant $n - p = k$, il s'agit donc de déterminer le rayon de convergence de la série

$$\sum_{k=q}^{k=\infty} \pm \frac{\begin{vmatrix} S_k & S_{k+1} & \dots & S_{k+p} \\ S_{k+1} & S_{k+2} & \dots & S_{k+p+1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p} & S_{k+p+1} & \dots & S_{k+2p} \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_k & S_{k+1} & \dots & S_{k+p-1} \\ S_{k+1} & S_{k+2} & \dots & S_{k+p} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p-1} & S_{k+p-2} & \dots & S_{k+2p-2} \end{vmatrix}} \times \frac{1}{V_{p+k-1}^p V_{p+k}} \chi^{2p+k}$$

ou, plus simplement, le rayon de convergence de la série

$$\sum_{k=q}^{k=\infty} \pm \frac{\begin{vmatrix} S_k & S_{k+1} & \dots & S_{k+p} \\ S_{k+1} & S_{k+2} & \dots & S_{k+p+1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p} & S_{k+p+1} & \dots & S_{k+2p} \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_k & S_{k+1} & \dots & S_{k+p-1} \\ S_{k+1} & S_{k+2} & \dots & S_{k+p} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p-1} & S_{k+p-2} & \dots & S_{k+2p-2} \end{vmatrix}} \chi^{2p+k},$$

puisqu'on a convenu de supprimer de la suite (S') les fractions $\frac{U}{V}$ où V s'annulerait pour la valeur de ζ considérée.

M. HADAMARD *), recherchant un polynôme $P(\zeta)$ tel que le produit d'une série donnée $f(\zeta)$ par ce polynôme soit une série convergente dans un cercle de rayon supérieur au cercle de convergence de $f(\zeta)$, a rencontré, lui aussi, ces rapports de déterminants.

Écrivant avec lui

$$D_{m,p} = \begin{vmatrix} S_m & S_{m+1} & \dots & S_{m+p} \\ S_{m+1} & S_{m+2} & \dots & S_{m+p-1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ S_{m+p} & S_{m+p+1} & \dots & S_{m+2p} \end{vmatrix},$$

nous aurons à chercher le rayon de convergence de la série

$$\sum_{k=q}^{k=\infty} \pm \frac{D_{k,p}}{D_{k,p-1}} \zeta^{2p+k}.$$

Or, on sait, d'après CAUCHY, que ce rayon a pour expression

$$\lim_{k=\infty} \sqrt[k]{\frac{|D_{k,p}|}{|D_{k,p-1}|}} = \lim_{k=\infty} \frac{\sqrt[k]{|D_{k,p}|}}{\sqrt[k]{|D_{k,p-1}|}}.$$

Mais si les inégalités (ζ) sont vérifiées, on sait aussi que

$$\lim_{\infty=k} \sqrt[k]{|D_{k,p}|} = \frac{1}{|\alpha_1 \times \alpha_2 \dots \times \alpha_p|};$$

le rayon de convergence de la série (S') est donc bien (α_{p+1}).

II. CONVERGENCE UNIFORME. — Si pour une valeur déterminée ζ_0 de la variable ζ les suites

$$\frac{U_p^0}{V_p^0}, \frac{U_p^1}{V_p^1}, \frac{U_p^2}{V_p^2}, \dots, \frac{U_p^k}{V_p^k}, \dots$$

(ligne horizontale de rang $p + 1$ du tableau)

*) Loc. cit., p. 40.

$$\frac{U_q^0}{V_q^0}, \frac{U_q^1}{V_q^1}, \frac{U_q^2}{V_q^2}, \dots, \frac{U_q^k}{V_q^k}, \dots$$

(ligne horizontale de rang $q + 1$ du tableau)

tendent l'une et l'autre vers des limites déterminées, ces limites sont identiques.

Il suffit de démontrer que si les fractions $\frac{U_p^k}{V_p^k}$, d'une part, $\frac{U_{p+1}^k}{V_{p+1}^k}$ d'autre part, tendent vers des limites finies et déterminées quand l'indice k croît indéfiniment, la différence de ces réduites tend vers zéro.

Sous ces conditions,

$$\frac{U_q^k}{V_q^k} - \frac{U_p^k}{V_p^k} = \left(\frac{U_q^k}{V_q^k} - \frac{U_{q-1}^k}{V_{q-1}^k} \right) + \left(\frac{U_{q-1}^k}{V_{q-1}^k} - \frac{U_{q-2}^k}{V_{q-2}^k} \right) + \dots + \left(\frac{U_{p+1}^k}{V_{p+1}^k} - \frac{U_p^k}{V_p^k} \right)$$

tendra en effet vers zéro.

On a

$$\begin{aligned} \frac{U_{p+1}^k}{V_{p+1}^k} - \frac{U_p^k}{V_p^k} &= \frac{U_{p+1}^k V_p^p - U_p^k V_{p+1}^{p+1}}{V_p^p V_{p+1}^{p+1}} \\ &= \frac{1}{V_p^p V_{p+1}^{p+1}} \{ (S_0 C_{1,k}^{p+1} \chi + \dots + C_{k,k}^{p+1} \chi^k) [1 - B_{1,p}^k \chi + \dots + (-1)^p B_{p,p}^k \chi^p] \\ &\quad - (S_0 + C_{1,k}^p \chi + \dots + C_{k,k}^p \chi^k) [1 - B_{1,p+1}^k \chi + \dots + (-1)^{p+1} B_{p+1,p+1}^k \chi^{p+1}] \} \\ &= (-1)^p \frac{C_{k,k}^p B_{p+1,p+1}^k \chi^{k+p+1}}{V_p^p V_{p+1}^{p+1}} \end{aligned}$$

$$= (-1)^p \times \frac{\begin{vmatrix} S_k & \dots & S_{k-p} \\ \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p} & \dots & S_k \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_k & \dots & S_{k-p+1} \\ \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p-1} & \dots & S_k \end{vmatrix}} \times \frac{\begin{vmatrix} S_{k+1} & \dots & S_{k+p-1} \\ \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p+1} & \dots & S_{k+1} \end{vmatrix}}{\begin{vmatrix} S_k & \dots & S_{k-p} \\ \dots & \dots & \dots \\ S_{k+p} & \dots & S_k \end{vmatrix}} \times \frac{\chi^{k+p+1}}{V_p^p V_{p+1}^{p+1}}$$

ou, posant $k - p + 1 = h$,

$$\frac{U_{p+1}^k}{V_{p+1}^k} - \frac{U_p^k}{V_p^k} = \pm \frac{1}{V_p^p V_{p+1}^{p+1}} \times \frac{D_{h,p}}{D_{h,p-1}} \times \chi^{k+p+1}.$$

Pour la valeur de χ considérée, V_p^p , V_{p+1}^{p+1} tendent, comme les ré-

duites, vers des limites déterminées. Il suffit donc de montrer que, pour cette valeur de ζ , $\frac{D_{h,p}}{D_{h,p-1}} \zeta^{k+p+1}$ tend vers zéro lorsque k (ou h) croît indéfiniment.

Il en est bien ainsi, car la série

$$\sum_{k=1}^{k=\infty} \frac{D_{h,p}}{D_{h,p-1}} \zeta^{k+p+1}$$

a pour rayon de convergence $|\alpha_{p+1}|$, nombre supérieur à $|\zeta_0|$, puisque, par hypothèse, la suite $\frac{U_p^k}{V_k^p}$, de rayon de convergence $|\alpha_{p+1}|$, converge au point ζ_0 .

12. Si la suite

$$(\sigma) \quad \frac{U_0^0}{V_0^0}, \quad \frac{U_0^1}{V_1^0}, \quad \frac{U_0^2}{V_2^0}, \quad \dots, \quad \frac{U_0^n}{V_n^0}, \quad \dots,$$

qui n'est autre que la suite

$$S_0, \quad S_0 + S_1 x, \quad S_0 + S_1 x + S_2 x^2, \quad \dots, \quad S_0 + S_1 x + \dots + S_n x^n, \quad \dots$$

du développement en séries de puissances limitées de la fonction $Z(\zeta)$, converge dans un cercle de rayon R , les suites

$$(\sigma') \quad \frac{U_p^0}{V_0^p}, \quad \frac{U_p^1}{V_1^p}, \quad \dots, \quad \frac{U_p^n}{V_n^p}, \quad \dots$$

convergeront dans le même cercle et y représenteront la fonction $Z(\zeta)$ tout comme la suite (σ) . Il se pourra même, sous les conditions que nous allons énoncer et qui sont les conséquences immédiates de l'analyse précédente, que les suites (σ') convergent et représentent la fonction $Z(\zeta)$ dans des cercles de rayon $R_p > R$:

Étant donné une série de puissances entières positives et croissantes, représentant une fonction $Z(\zeta)$ dont les pôles les plus rapprochés de l'origine sont intérieurs à un cercle (C) lui-même intérieur aux pôles suivants, chaque pôle multiple étant compté pour autant de pôles simples qu'il existe d'unités dans son degré de multiplicité, la fraction continue déduite de la ligne horizontale de rang p du tableau de M. PADÉ représente la fonction

$Z(z)$ dans un cercle de rayon $|\alpha_{p+1}|$, où α_{p+1} est l'affixe du pôle le plus rapproché de l'origine parmi tous ceux qui sont extérieurs au cercle.

Si tous les pôles sont simples et de modules différents, la représentation a lieu dans des cercles d'autant plus grands que la ligne horizontale choisie est plus éloignée dans le tableau. S'il y a des pôles de même module, multiples ou non, il y a stationnement, en ce sens que plusieurs lignes horizontales consécutives représentant la fonction ont le même rayon de convergence.

S'il y a enfin des points singuliers essentiels, le stationnement se prolonge indéfiniment; aucune des fractions continues considérées ne représente la fonction en dehors du cercle sur la circonférence duquel se trouve le point singulier essentiel le plus rapproché de l'origine.

13. Il se peut que la suite

$$S_0 + S_1 z + S_2 z^2 + \dots$$

diverge quelque petit que soit (z) . Le point $z = 0$ est alors un point singulier de la fonction $Z(z)$. Si ce point est pôle simple et si α_1 est l'affixe du point singulier le plus rapproché de l'origine, la suite des fractions constituant la seconde ligne horizontale du tableau convergera dans le cercle de rayon $|\alpha_1|$, car les dénominateurs de cette suite tendront vers z . Si le point $z = 0$ était pôle multiple d'ordre p , les suites de fractions constituant les lignes horizontales de rang $> p - 1$ convergeraient seules dans le cercle de rayon $|\alpha_1|$. Enfin, si le point était point singulier essentiel, aucune des suites de réduites horizontales ne convergerait. Ces conclusions admises, on est ramené au cas général.

$$(7) \left\{ \begin{array}{l} \frac{1 + v_1 \zeta + v_2 \zeta^2 + \dots + v_n \zeta^n}{S_0 + B_1 \zeta + B_2 \zeta^2 + \dots + B_p \zeta^p} \\ = \frac{1}{S_0} + \frac{t_1}{S_0} \zeta + \frac{t_2}{S_0} \zeta^2 + \dots + \frac{t_{n+p}}{S_0} \zeta^{n+p} + \mu \zeta^{n+p+1} + \dots, \end{array} \right.$$

on a identiquement

$$v_i = u_i, \quad B_j = A_j, \quad \dots \quad (i = 1, 2, \dots, n), \quad (j = 1, 2, \dots, p).$$

Ce lemme résulte de ce que

$$\begin{aligned} & \frac{S_0}{1 + t_1 \zeta + t_2 \zeta^2 + \dots + t_{n+p} \zeta^{n+p} + \mu \zeta^{n+p+1} + \dots} \\ &= S_0 + S_1 \zeta + S_2 \zeta^2 + \dots + S_{n+p} \zeta^{n+p} + \lambda \zeta^{n+p+1} + \dots, \end{aligned}$$

ce qui permet d'écrire

$$\frac{S_0 + B_1 \zeta + B_2 \zeta^2 + \dots + B_p \zeta^p}{1 + v_1 \zeta + v_2 \zeta^2 + \dots + v_n \zeta^n} = \frac{S_0 + A_1 \zeta + A_2 \zeta^2 + \dots + A_p \zeta^p}{1 + u_1 \zeta + u_2 \zeta^2 + \dots + u_n \zeta^n}.$$

Nous en concluons la proposition que voici :

La suite des réduites constituant la colonne de rang $p + 1$ du tableau se comporte comme la suite des réduites formant la ligne horizontale de rang $p + 1$, à cette différence près qu'ici les cercles de convergence sont les cercles passant par les zéros de la fonction représentée par la série et qu'en dehors de ces cercles la suite des réduites tend vers zéro, au lieu de tendre vers l'infini.

En effet, on peut déterminer la réduite

$$\frac{S_0 + A_1 \zeta + A_2 \zeta^2 + \dots + A_p \zeta^p}{1 + u_1 \zeta + u_2 \zeta^2 + \dots + u_n \zeta^n}$$

en posant

$$\frac{S_0 + A_1 \zeta + A_2 \zeta^2 + \dots + A_p \zeta^p}{1 + u_1 \zeta + u_2 \zeta^2 + \dots + u_n \zeta^n} = \frac{S_0}{1 + t_1 \zeta + t_2 \zeta^2 + \dots + t_{n+p} \zeta^{n+p} + \mu \zeta^{n+p+1} + \dots}$$

ou

$$\begin{aligned} & \frac{1 + u_1 \zeta + u_2 \zeta^2 + \dots + u_n \zeta^n}{S_0 + A_1 \zeta + A_2 \zeta^2 + \dots + A_p \zeta^p} \\ &= \frac{1}{S_0} + \frac{t_1 \zeta}{S_0} + \frac{t_2 \zeta^2}{S_0} + \dots + \frac{t_{n+p} \zeta^{n+p}}{S_0} + \frac{\mu \zeta^{n+p+1}}{S_0} + \dots. \end{aligned}$$

Cela ramène l'étude de la suite des réduites de la colonne verticale de rang

p à l'étude de la suite des réduites de la ligne horizontale de rang p du tableau correspondant à la série

$$\sum_{\circ}^{\infty} \frac{t_i}{S_{\circ}} z_i = \frac{1}{S_{\circ}} \sum_{\circ}^{\infty} t_i z^i.$$

La suite des réduites d'une colonne verticale quelconque ne saurait prolonger la fonction en dehors du cercle dont la circonférence passe par le point singulier essentiel le plus proche de l'origine, puisque si le point α est point singulier essentiel pour la fonction $Z(z)$ il l'est aussi pour la fonction $\frac{1}{Z(z)}$. Dans certains cas, il y aura évidemment lieu de préférer les suites de réduites verticales aux suites de réduites horizontales. C'est ainsi que la première colonne verticale du tableau relatif à la fonction $\frac{\log(2+z)}{(1-z)^3}$ donnera un développement convergent dans le cercle de rayon 2, tandis que la première ligne horizontale donnerait un développement convergent dans le cercle de rayon 1 seulement.

DEUXIÈME PARTIE.

LES FRACTIONS CONTINUES DE LA FORME \mathcal{C} .

CHAPITRE I.

Forme générale des relations de récurrence existant entre les termes de trois réduites consécutives d'une fraction continue de la deuxième classe. Extension aux fractions complémentaires.

I. — Fractions de la deuxième classe ordinaire.

16. De telles suites de réduites sont de la forme (cf. le tableau des fractions approchées)

$$(1) \quad \frac{U_0^p}{V_p^0}, \quad \frac{U_1^{p+1}}{V_{p+1}^1}, \quad \frac{U_2^{p+2}}{V_{p+2}^2}, \dots \quad (p = 0, 1, 2, 3, \dots),$$

$$(2) \quad \frac{U_q^0}{V_0^q}, \quad \frac{U_{q+1}^1}{V_1^{q+1}}, \quad \frac{U_{q+2}^2}{V_2^{q+2}}, \dots \quad (q = 0, 1, 2, 3, \dots).$$

17. Nous allons considérer 3 réduites consécutives de la suite (1)

$$\frac{U_{n-1}^{p+n-1}}{V_{p+n-1}^{n-1}}, \quad \frac{U_n^{p+n}}{V_{p+n}^n}, \quad \frac{U_{n+1}^{p+n+1}}{V_{p+n+1}^{n+1}} \quad \text{ou} \quad \frac{U_{p+n-1}}{V_{n-1}}, \quad \frac{U_{p+n}}{V_n}, \quad \frac{U_{p+n+1}}{V_{n+1}},$$

ce qui n'offre aucune ambiguïté si l'on se rappelle que les fractions appartiennent à la diagonale au-dessus de la première diagonale et de rang p , qu'elles sont consécutives et que les indices marquent les degrés en x des polynômes U, V .

Si ces fractions représentent une fonction

$$Z(\chi) = a_0 + a_1 \chi + a_2 \chi^2 + \dots,$$

on aura par définition

$$\frac{U_{p+n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_{p+n}}{V_n} = (a_0 + a_1 \chi + \dots + a_{p+2n+2} \chi^{p+2n+2} + \lambda \chi^{p+2n+3} + \dots) \\ - (a_0 + a_1 \chi + \dots + a_{p+2n} \chi^{p+2n} + \mu \chi^{p+2n-1} + \dots) = \rho \chi^{p+2n+1} + \dots,$$

d'où

$$U_{p+n+1} V_n - U_{p+n} V_{n+1} = V_n V_{n+1} (\rho \chi^{p+2n+1} + \dots).$$

Or le premier membre de cette relation est un polynôme en χ de degré $p + 2n + 1$; donc le deuxième membre se réduit à son terme de moindre degré en χ et

$$(3) \quad U_{p+n+1} V_n - U_{p+n} V_{n+1} = \sigma(n) \chi^{p+2n+1},$$

où $\sigma(n)$ est un polynôme en n , qu'on obtiendrait en faisant $\chi = 1$.

Changeant n en $n - 1$,

$$U_{p+n} V_{n-1} - U_{p+n-1} V_n = \sigma(n-1) \chi^{p+2n-1}.$$

Éliminant χ entre cette relation et la précédente, il vient

$$\sigma(n) (U_{p+n+1} V_n - U_{p+n} V_{n-1}) - \sigma(n) \chi^2 (U_{p+n} V_{n-1} - V_n U_{p+n-1}) = 0,$$

ou, quel que soit B_n , fonction de n et de χ ,

$$V_n [\sigma(n-1) U_{p+n+1} + B_n U_{p+n} + \sigma(n) \chi^2 U_{p+n-1}] \\ - U_{p+n} [\sigma(n-1) V_{n+1} + B_n V_n + \sigma(n) \chi^2 V_{n-1}] = 0.$$

Si B_n est déterminé par cette condition que

$$\sigma(n-1) U_{p+n+1} + B_n U_{p+n} + \sigma(n) \chi^2 U_{p+n-1} = 0,$$

on aura semblablement

$$\sigma(n-1) V_{n+1} + B_n V_n + \sigma(n) \chi^2 V_{n-1} = 0.$$

Ainsi, il existe une même relation de récurrence entre les numérateurs et les dénominateurs de 3 fractions consécutives appartenant à une diagonale principale située au-dessus de la première diagonale principale ou, ceci est un cas particulier, appartenant à cette première diagonale principale même.

Cette proposition est un cas particulier d'une proposition que nous avons rappelée au début.

18. *Réciproquement*, considérons six polynômes

$$U_{p+n+1}, \quad U_{p+n}, \quad U_{p+n-1}, \quad V_{n+1}, \quad V_n, \quad V_{n-1}$$

liés par des relations de récurrence

$$A_n U_{p+n+1} + B_n U_{p+n} + C_n U_{p+n-1} = 0,$$

$$A_n V_{n+1} + B_n V_n + C_n V_{n-1} = 0,$$

où A_n, B_n, C_n sont des polynômes en χ fonctions de n . Sous quelles conditions les fractions $\frac{U_{p+n+1}}{V_{n+1}}, \frac{U_{p+n}}{V_n}, \frac{U_{p+n-1}}{V_{n-1}}$ seront-elles fractions consécutives d'une même diagonale principale d'un tableau de M. PADÉ?

Éliminons B_n entre les relations précédentes; il vient

$$A_n (U_{p+n+1} V_n - U_{p+n} V_{n+1}) = C_n (U_{p+n} V_{n-1} - U_{p+n-1} V_n);$$

changeant n en $n - 1$,

$$A_{n-1} (U_{p+n} V_{n-1} - U_{p+n-1} V_n) = C_{n-1} (U_{p+n-1} V_{n-2} - U_{p+n-2} V_{n-1})$$

.....

$$A_1 (U_{p+2} V_1 - U_{p+1} V_2) = C_1 (U_{p+1} V_{n-2} - U_{p+n-2} V_{n-1})$$

et, par multiplication,

$$U_{p+n+1} V_n - U_{p+n} V_{n+1} = \frac{C_n C_{n-1} \cdots C_1}{A_n A_{n-1} \cdots A_1} (U_{p+1} V_0 - U_p V_1).$$

Or, si

$$\frac{U_{p+1}}{V_1} = \frac{U_1^{p+1}}{V_1^{p+1}} = a_0 + a_1 \chi + \cdots + a_{p+2} \chi^{p+2} + \lambda \chi^{p+3} + \cdots,$$

$$\frac{U_p}{V_0} = \frac{U_0^p}{V_0^p} = a_0 + a_1 \chi + \cdots + a_p \chi^p + \mu \chi^{p+1} + \cdots,$$

on aura

$$\frac{U_{p+1}}{V_1} - \frac{U_p}{V_0} = \rho \chi^{p+1} + \cdots,$$

d'où

$$U_{p+1} V_0 - U_p V_1 = (\rho \chi^{p+1} + \cdots) V_0 V_1 = \omega(n) \chi^{p+1},$$

par raison d'homogénéité, d'où

$$U_{p+n+1} V_n - U_{p+n} V_{n+1} = \frac{C_n C_{n-1} \dots C_1}{A_n A_{n-1} \dots A_1} \omega(n) \chi^{p+1}.$$

Mais (3) cette expression doit être de la forme $\sigma(n) \chi^{p+2n+1}$; il vient donc, en posant

$$\frac{C_n}{A_n} = J_n, \quad \frac{\sigma(n)}{\omega(n)} = \theta(n),$$

et, de même,

$$J_n J_{n-1} \dots J_1 = \theta(n) \chi^{2n},$$

d'où

$$J_{n-1} J_{n-2} \dots J_1 = \theta(n-1) \chi^{2n-2},$$

$$J_n = \frac{\theta(n)}{\theta(n-1)} \chi^2 = \frac{C_n}{A_n}.$$

Ainsi C_n est de la forme

$$C_n = \Pi(n) \chi^2 A_n$$

et les relations de récurrence sont de la forme

$$A_n U_{p+n+1} + B_n U_{p+n} + \Pi(n) \chi^2 A_n U_{p+n-1} = 0,$$

$$A_n V_{n+1} + B_n V_n + \Pi(n) \chi^2 A_n V_{n-1} = 0.$$

D'ailleurs, si A_n est de degré h en χ , B_n sera de degré $h+1$, par raison d'homogénéité. Même dans les fractions du type (C) que nous considérons plus spécialement, A_n et B_n sont de degrés respectifs 0 et 1 en n .

Enfin, il est évident qu'une relation de même forme existe entre les réduites de la suite (2), correspondant à une diagonale située au-dessous de la première diagonale principale.

II. — Fractions de deuxième classe complémentaires.

19. Le tableau complémentaire.

On peut construire un tableau analogue à celui de M. PADÉ en partant du développement suivant la puissance décroissante de la variable:

$$Z(\chi) = b_0 + \frac{b_1}{\chi} + \frac{b_2}{\chi^2} + \dots$$

Soit encore

$$Z(\chi) = a_0 + a_1 \chi + a_2 \chi^2 + \dots$$

et

$$\frac{U_p(\lambda)}{V_q(\lambda)} = a_0 + a_1\lambda + a_2\lambda^2 + \dots + a_{p+q}\lambda^{p+q} + \lambda\lambda^{p+q+1} + \dots,$$

on aura

$$(1) \quad \frac{U_p\left(\frac{1}{\lambda}\right)}{V_q\left(\frac{1}{\lambda}\right)} = a_0 + \frac{a_1}{\lambda} + \frac{a_2}{\lambda^2} + \dots + \frac{a_{p+q}}{\lambda^{p+q}} + \frac{\lambda}{\lambda^{p+q+1}} + \dots = \frac{\lambda^q U_{p,i}(\lambda)}{\lambda^p V_{q,i}(\lambda)}$$

et aussi

$$Z\left(\frac{1}{\lambda}\right) = a_0 + \frac{a_1}{\lambda} + \frac{a_2}{\lambda^2} + \dots$$

Ainsi les fractions

$$\frac{\lambda^q U_{p,i}(\lambda)}{\lambda^p V_{q,i}(\lambda)}$$

sont des fractions approchées de la fonction $Z\left(\frac{1}{\lambda}\right) = \zeta(\lambda)$, au sens de ce mot défini par la relation (1). Nous appellerons ces fractions: *fractions complémentaires*.

20. *Loi de récurrence liant les termes de fractions complémentaires consécutives.*

Considérons une suite de fractions approchées consécutives du Tableau de M. PADÉ appartenant à une diagonale principale située au-dessus de la première diagonale :

$$\frac{U_{p+n-1}}{V_{n-1}}, \quad \frac{U_{p+n}}{V_n}, \quad \frac{U_{p+n+1}}{V_{n+1}}$$

et liées par la relation de récurrence

$$(2) \quad \begin{cases} A_n U_{p+n+1} + B_n U_{p+n} + \Pi(n)\lambda^2 A_n U_{p+n-1} = 0 \\ A_n V_{n+1} + B_n V_n + \Pi(n)\lambda^2 A_n V_{n-1} = 0. \end{cases}$$

On aura aussi

$$\begin{aligned} A_n \left(\frac{1}{\lambda}\right) U_{p+n+1} \left(\frac{1}{\lambda}\right) + B_n \left(\frac{1}{\lambda}\right) U_{p+n} \left(\frac{1}{\lambda}\right) \\ + \Pi(n) \frac{1}{\lambda^2} A_n U_{p+n-1} \left(\frac{1}{\lambda}\right) = 0 \end{aligned}$$

et si A_n, B_n sont respectivement de degrés b et $b + 1$ en χ ,

$$A_{n,i} U_{p+n+1,i} + B_{n,i} U_{p+n,i} + \Pi(n) A_{n,i} U_{p+n-1,i} = 0,$$

où

$$A_{n,i}(\chi) = \chi^b A_n\left(\frac{1}{\chi}\right), \quad B_{n,i}(\chi) = \chi^{b+1} B_n\left(\frac{1}{\chi}\right), \quad U_{k,i}(\chi) = \chi^k U_k\left(\frac{1}{\chi}\right)$$

et de même

$$A_{n,i} V_{n+1,i} + B_{n,i} V_{n,i} + \Pi(n) A_{n,i} V_{n-1,i} = 0,$$

les fractions approchées étant

$$\frac{\chi^n U_{p+n,i}}{\chi^{p+n} V_{n,i}} = \frac{U_{p+n,i}}{\chi^p V_{n,i}}.$$

Dans les relations de récurrence en question

$$(3) \quad \begin{cases} A_{n,i} U_{p+n+1,i} + B_{n,i} U_{p+n,i} + \Pi(n) A_{n,i} U_{p+n-1,i} = 0, \\ A_{n,i} V_{n+1,i} + B_{n,i} V_{n,i} + \Pi(n) A_{n,i} V_{n-1,i} = 0, \end{cases}$$

les polynômes $A_{n,i}, B_{n,i}$ sont respectivement de degrés b et $b + 1$.

Pour une suite de fraction appartenant à une diagonale principale située au-dessous de la première diagonale principale, on aurait semblablement

$$\begin{aligned} A_{n,i} U_{n+1,i} + B_{n,i} U_{n,i} + \Pi(n) A_{n,i} U_{n-1,i} &= 0, \\ A_{n,i} V_{q+n+1,i} + B_{n,i} V_{q+n,i} + \Pi(n) A_{n,i} V_{q+n-1,i} &= 0, \end{aligned}$$

les fractions approchées étant $\frac{\chi^q U_{n,i}}{V_{p+n,i}}$.

Enfin, pour la première diagonale principale, on aurait

$$(4) \quad \begin{cases} A_{n,i} U_{n+1,i} + B_{n,i} U_{n,i} + \Pi(n) A_{n,i} U_{n-1,i} = 0, \\ A_{n,i} V_{n+1,i} + B_{n,i} V_{n,i} + \Pi(n) A_{n,i} V_{n-1,i} = 0, \end{cases}$$

les fractions approchées étant $\frac{U_{n,i}}{V_{n,i}}$.

21. Si l'on a obtenu la relation (4) définissant les fractions approchées (tableau complémentaire, première diagonale principale) d'une fonction

$$Z_i(\chi) = a_0 + \frac{a_1}{\chi} + \frac{a_2}{\chi^2} + \dots,$$

les relations

$$(5) \quad \begin{cases} A_n U_{n+1} + B_n U_n + \Pi(n) \chi^2 U_{n-1} = 0 \\ A_n V_{n+1} + B_n V_n + \Pi(n) \chi^2 V_{n-1} = 0 \end{cases}$$

définiront les fractions approchées (tableau de M. PADÉ, première diagonale principale) de la fonction

$$Z_1\left(\frac{1}{\chi}\right) = Z(\chi).$$

En effet (1)

$$\frac{U_{p,1}(\chi)}{V_{p,1}(\chi)} = a_0 + \frac{a_1}{\chi} + \frac{a_2}{\chi^2} + \dots + \frac{a_{2p}}{\chi^{2p}} + \frac{\lambda}{\chi^{2p+1}} + \dots,$$

d'où

$$\frac{U_{p,1}\left(\frac{1}{\chi}\right)}{V_{p,1}\left(\frac{1}{\chi}\right)} = \frac{\chi^p \times U_{p,1}\left(\frac{1}{\chi}\right)}{\chi^p \times V_{p,1}\left(\frac{1}{\chi}\right)} = \frac{U_p(\chi)}{V_p(\chi)}$$

$$= a_0 + a_1 \chi + a_2 \chi^2 + \dots + a_{2p} \chi^{2p} + \lambda \chi^{2p+1} + \dots.$$

D'ailleurs

$$Z_1\left(\frac{1}{\chi}\right) = Z(\chi) = a_0 + a_1 \chi + a_2 \chi^2 + \dots.$$

De même, si l'on a obtenu les relations (3) définissant des fractions approchées complémentaires d'une fonction $Z_1(\chi)$, les relations (2) définiront les fractions approchées ordinaires de la fonction $Z_1\left(\frac{1}{\chi}\right) = Z(\chi)$.

22. Forme des fractions continues complémentaires de deuxième classe.
Les termes des réduites de toute fraction continue

$$b_1 + \frac{a_1}{b_2 + \frac{a_2}{\dots + \frac{a_n}{b_n + \dots}}}$$

sont liés par la loi de récurrence

$$U_{n+1} - b_{n+1} U_n - a_{n+1} U_{n-1} = 0$$

$$V_{n+1} - b_{n+1} V_n - a_{n+1} V_{n-1} = 0.$$

Dans le cas qui nous occupe, si $A_{n,1}$, $B_{n,1}$ sont respectivement de degrés 0 et 1 en ζ et si

$$\frac{B_{n,1}}{A_{n,1}} = -(a_n \zeta + b_n), \quad \Pi(n) = -C_n,$$

la fraction continue correspondant à la relation sera de la forme

$$F = \frac{\gamma_1}{\beta_1 + \frac{\gamma_2}{\alpha_2 \zeta + \beta_2 + \frac{\gamma_3}{\alpha_3 \zeta + \beta_3 + \frac{\gamma_4}{\ddots}}}},$$

les relations de récurrence étant

$$(A) \quad \begin{cases} U_{n+1} - (a_n \zeta + b_n)U_n - c_n U_{n-1} = 0, \\ V_{n+1} - (a_n \zeta + b_n)V_n - c_n V_{n-1} = 0; \end{cases}$$

d'ailleurs les réduites de la fraction continue F correspondant aux lois de récurrence (A) vérifient les relations

$$\begin{aligned} U_{n+1,1} - (\alpha_n \zeta + \beta_n)U_{n,1} - \gamma_n U_{n-1,1} &= 0, \\ V_{n-1,1} - (\alpha_n \zeta + \beta_n)V_{n,1} - \gamma_n V_{n-1,1} &= 0; \end{aligned}$$

donc

$$F = \frac{\gamma_1}{\beta_1 + \frac{\gamma_2}{\beta_2 + \frac{c_2}{a_2 \zeta + b_2 + \frac{c_3}{a_3 \zeta + b_3 + \frac{c_3}{\ddots}}}}}$$

Un calcul facile donne les termes γ_1 , β_1 , γ_2 , β_2 en fonction de $U_{0,1}$, $U_{1,1}$, $V_{0,1}$, $V_{1,1}$, en sorte que

$$F = \frac{U_{0,1}}{V_{1,1} - V_{0,1} \frac{U_{1,1}}{V_{1,1}}} + \frac{U_{1,1}}{U_{0,1} + \frac{c_2}{a_2 \zeta + b_2 + \frac{c_3}{a_3 \zeta + b_3 + \frac{c_4}{\ddots}}}}$$

III. — Relations entre les aires de convergences des fractions ordinaires et des fractions complémentaires de deuxième classe.

23. L'étude de la convergence d'une suite de fractions $\frac{U_n}{V_n}$ sera basée sur l'étude de la convergence de la série

$$\frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0} \right) + \left(\frac{U_2}{V_2} + \frac{U_1}{V_1} \right) + \dots$$

et en particulier sur l'étude du rapport

$$\left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} + \frac{U_n}{V_n} \right) : \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}} \right).$$

Si le module de ce rapport tend vers une limite *moindre que* UN , la série et la suite des fractions convergent.

Si ce rapport tend vers UN , il y a doute. En ce cas, l'étude directe de la fonction dont les fractions $\frac{U_n}{V_n}$ sont des représentations approchées permet parfois de lever le doute.

24. Comme on l'a vu, il existe une relation simple entre les développements en fractions continues de deuxième classe ordinaires et complémentaires des fonctions $Z_1(\chi)$ et $Z(\chi) = Z_1\left(\frac{1}{\chi}\right)$.

Il existe aussi une relation simple entre les aires de convergence de ces développements.

Soit en effet $\frac{U_{n,1}}{V_{n,1}}$ des fractions approchées complémentaires (première diagonale) d'une fonction $Z_1(\chi)$:

$$(1) \quad \begin{cases} A_{n,1} U_{n+1,1} + B_{n,1} U_{n,1} + \Pi(n) A_{n,1} U_{n-1,1} = 0 \\ A_{n,1} V_{n+1,1} + B_{n,1} V_{n,1} + \Pi(n) A_{n,1} V_{n-1,1} = 0 \end{cases}$$

et $\frac{U_n}{V_n}$ les fractions approchées ordinaires correspondantes de la fonction

$$Z_1\left(\frac{1}{\chi}\right) = Z(\chi):$$

$$(2) \quad \begin{cases} A_n U_{n+1} + B_n U_n + \Pi(n) \chi^2 A_{n,1} U_{n-1} = 0, \\ A_n V_{n+1} + B_n V_n + \Pi(n) \chi^2 A_{n,1} V_{n-1} = 0. \end{cases}$$

Considérons les deux suites

$$(3) \quad \frac{U_{0,I}}{V_{0,I}} + \left(\frac{U_{1,I}}{V_{1,I}} - \frac{U_{0,I}}{V_{0,I}} \right) + \left(\frac{U_{2,I}}{V_{2,I}} - \frac{U_{1,I}}{V_{1,I}} \right) + \dots$$

$$(4) \quad \frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0} \right) + \left(\frac{U_2}{V_2} - \frac{U_1}{V_1} \right) + \dots$$

et les rapports

$$\begin{aligned} R_1(\chi) &= \left(\frac{U_{n+1,I}}{V_{n+1,I}} - \frac{U_{n,I}}{V_{n,I}} \right) : \left(\frac{U_{n,I}}{V_{n,I}} - \frac{U_{n-1,I}}{V_{n-1,I}} \right) \\ &= \frac{U_{n+1,I} V_{n,I} - U_{n,I} V_{n+1,I}}{U_{n,I} V_{n-1,I} - U_{n-1,I} V_{n,I}} \times \frac{V_{n,I} V_{n-1,I}}{V_{n+1,I} V_{n,I}} = \Pi(n) \frac{V_{n,I} V_{n-1,I}}{V_{n+1,I} V_{n,I}} \end{aligned}$$

$$R_2(\chi) = \left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n} \right) : \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}} \right) = \Pi(n) \chi^2 \frac{V_n V_{n-1}}{V_{n+1} V_n},$$

car les relations (1), (2) donnent respectivement par élimination de $B_{n,I}$, B_n :

$$U_{n+1,I} \cdot V_{n,I} - V_{n+1,I} U_{n,I} = \Pi(n) \times (U_{n,I} V_{n-1,I} - V_{n,I} U_{n-1,I})$$

$$U_{n+1} \cdot V_n - V_{n+1} U_n = \chi^2 \Pi(n) \times (U_n V_{n-1} - V_{n-1} U_n).$$

Les relations

$$U_{n,I}(\chi) = \chi^n U_n \left(\frac{I}{\chi} \right), \quad V_{n,I}(\chi) = \chi^n V_n \left(\frac{I}{\chi} \right)$$

permettent d'écrire

$$\begin{aligned} R_1(\chi) &= \Pi(n) \frac{\chi^n V_n \left(\frac{I}{\chi} \right) \times \chi^{n-1} V_{n-1} \left(\frac{I}{\chi} \right)}{\chi^{n+1} V_{n+1} \left(\frac{I}{\chi} \right) \chi^n V_n \left(\frac{I}{\chi} \right)} \\ &= \Pi(n) \cdot \frac{I}{\chi^2} \times \frac{V_n \left(\frac{I}{\chi} \right) \cdot V_{n-1} \left(\frac{I}{\chi} \right)}{V_{n+1} \left(\frac{I}{\chi} \right) \cdot V_n \left(\frac{I}{\chi} \right)} = R_2 \left(\frac{I}{\chi} \right). \end{aligned}$$

Il s'ensuit que, si les suites de fractions (1) représentant la fonction $Z_1(\chi)$ convergent pour la valeur χ_0 de la variable, les suites de fractions

(2) qui représentent la fonction $Z_1\left(\frac{1}{\zeta}\right) = Z(\zeta)$ convergent pour la valeur $\frac{1}{\zeta_0}$ de la variable, et réciproquement.

Si la suite (1) converge dans l'aire $A(x, y)$, c'est-à-dire converge en tous les points $\zeta_0 = x_0 + iy_0$ de cette aire, la suite (2) qui représente la fonction $Z_1\left(\frac{1}{\zeta}\right) = Z(\zeta)$ convergera aux points

$$\frac{1}{x_0 + iy_0} = \frac{x_0}{x_0^2 + y_0^2} - \frac{iy_0}{x_0^2 + y_0^2}$$

de cette aire, c'est-à-dire dans l'aire

$$A\left(\frac{x}{x^2 + y^2}, \frac{-iy}{x^2 + y^2}\right) = A_1(x, y).$$

En particulier, si l'aire de convergence $A(x, y)$ relative à la fonction $Z_1(\zeta)$ comprend tout le plan, sauf les points d'un arc de courbe $f(x, y) = 0$, l'aire de convergence A_1 relative à la fonction $Z(\zeta)$ comprendra tout le plan, sauf les points de l'arc $f\left(\frac{x}{x^2 + y^2}, \frac{-y}{x^2 + y^2}\right) = 0$ transformé du premier arc par rayons vecteurs réciproques, le pôle de transformation étant à l'origine et la puissance étant UN .

CHAPITRE II.

Étude d'un cas particulier.

25. LAGUERRE a étudié le développement en fractions continues des fonctions $Z(\zeta)$ vérifiant l'équation différentielle du premier ordre

$$(1) \quad W \times \frac{d \cdot Z(\zeta)}{d\zeta} = V \times Z(\zeta) + U,$$

où W, V, U sont des polynômes en ζ .

Il part de l'identité, supposée vérifiée,

$$Z(\zeta) = \frac{\varphi_n(\zeta)}{f_n(\zeta)} + \left(\frac{1}{\zeta^{2n+1}}\right),$$

où $\varphi(\zeta), f(\zeta)$ sont l'un et l'autre des polynômes en ζ de degré n et

où $\left(\frac{1}{\chi^{2n+1}}\right)$ désigne une série ordonnée suivant les puissances décroissantes de la variable χ commençant par un terme de degré $-(2n+1)$ et il montre que $f(\chi)$ doit vérifier une équation différentielle de second ordre : de cette équation, il déduit une loi de récurrence entre les polynômes $f_{n+2}(\chi)$, $f_{n+1}(\chi)$, $f_n(\chi)$. On sait d'ailleurs que les polynômes $\varphi_{n+2}(\chi)$, $\varphi_{n+1}(\chi)$, $\varphi_n(\chi)$ vérifient la même loi de récurrence. Cette loi de récurrence conduit au développement en fraction continue de la fonction $Z(\chi)$.

A dire vrai, LAGUERRE n'a appliqué son procédé qu'à des fonctions très simples, telles que $\left(\frac{1+\chi}{1-\chi}\right)^\omega$ (constante quelconque) (cf. § 42), vérifiant toutes l'équation particulière :

$$(2) \quad (a\chi + b)(c\chi + d) \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = (p\chi + q)Z(\chi) + \Pi(\chi),$$

où a, b, c, d, p, q sont des constantes arbitraires et $\Pi(\chi)$ un polynôme quelconque et il n'a même pas donné le développement en fraction continue des fonctions vérifiant l'équation (2).

Suivant les indications que LAGUERRE a laissées, je donne d'abord ce développement. Puis, prenant comme point de départ les relations de récurrence existant entre les numérateurs et les dénominateurs de 3 réduites consécutives quelconques, je montre que le développement est valable dans tout le plan de la variable χ , sauf pour les points situés sur la coupure joignant les points d'affixes $-\frac{b}{a}$, $-\frac{d}{c}$ qui sont points singuliers pour la fonction $Z(\chi)$.

I. — Développement en fraction continue de la fonction vérifiant l'équation différentielle :

$$(2) \quad (a\chi + b)(c\chi + d) \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = (p\chi + q)Z(\chi) + \Pi(\chi),$$

où a, b, c, d, p, q sont des constantes quelconques et $\Pi(\chi)$ un polynôme en χ .

26. Nous supposons que $Z(\chi)$ est développable suivant les puissances négatives de la variable :

$$Z(\chi) = S_0 + \frac{S_1}{\chi} + \frac{S_2}{\chi^2} + \dots$$

Déterminons avec LAGUERRE deux polynômes de degré n , U_n, V_n par la condition que les $2n + 1$ premiers termes du développement

$$S_0 + \frac{S_1}{\chi} + \frac{S_2}{\chi^2} + \dots$$

de la fraction rationnelle $\frac{U_n}{V_n}$ soient identiques aux $2p + 1$ premiers termes du développement de $Z(\chi)$, en sorte que

$$(3) \quad Z(\chi) = \frac{U_n}{V_n} + \left(\frac{I}{\chi^{2n+1}} \right),$$

où $\left(\frac{I}{\chi^{2n+1}} \right)$ représente une série ordonnée suivant les puissances décroissantes de χ , commençant par un terme en $\frac{I}{\chi^{2n+1}}$.

Les polynômes U_n, V_n peuvent être déterminés, une fois le développement de χ connu, par l'identification du polynôme U_n au produit

$$V_n \times \left(S_0 + \frac{S_1}{\chi} + \frac{S_2}{\chi^2} + \dots + \frac{S_{2n}}{\chi^{2n}} + \frac{M_1}{\chi^{2n+1}} + \frac{M_2}{\chi^{2n+2}} + \dots \right).$$

On déduit de (3)

$$Z'(\chi) = \frac{V U' - U V'}{V^2} + \left(\frac{I}{\chi^{2n+2}} \right)$$

et, portant ces valeurs de $Z(\chi)$ et $Z'(\chi)$ dans (2), il vient

$$\begin{aligned} (a\chi + b)(c\chi + d) \frac{V U' - U V'}{V^2} - (p\chi + q) \frac{U}{V} - \Pi(\chi) \\ = (p\chi + q) \left(\frac{I}{\chi^{2n+1}} \right) - (a\chi + b)(c\chi + d) \left(\frac{I}{\chi^{2n+1}} \right) \end{aligned}$$

$$(a\chi + b)(c\chi + d)(V U' - U V') - (p\chi + q)U V - \Pi(\chi) V^2 = \left(\frac{I}{\chi^{2n}} \right) V^2.$$

Changeant χ en $\frac{I}{\chi}$,

$$\begin{aligned} \frac{I}{\chi^{2n+1}} (a + b\chi)(c + d\chi)(V_1 U_2 - U_1 V_2) \\ - \frac{I}{\chi^{2n+1}} (p + q\chi) U_1 V_1 - \frac{\Pi_1(\chi)}{\chi^{n+2n}} V_1^2 = \frac{I}{\chi^{2n}} V_1^2 (\chi^{2n}), \end{aligned}$$

où l'on a posé

$$V_1(\zeta) = \zeta^n V\left(\frac{1}{\zeta}\right), \quad U_2(\zeta) = \zeta^{n-1} U'\left(\frac{1}{\zeta}\right),$$

$$U_1(\zeta) = \zeta^n U\left(\frac{1}{\zeta}\right), \quad V_2(\zeta) = \zeta^{n-1} V'(\zeta)$$

$$\Pi_1(\zeta) = \zeta^\pi \Pi\left(\frac{1}{\zeta}\right),$$

en désignant par π le degré du polynôme $\Pi(\zeta)$.

Ceci peut s'écrire

$$[(a+b\zeta)(c+d\zeta)V_1U_2 - U_2V_1] - (p+q\zeta)U_1V_1] \zeta^{\pi-1} - \Pi_1V_1^2 = V_1^2(\zeta^{2n+\pi}),$$

(ζ^{2n}) et ($\zeta^{2n+\pi}$) représentant des séries ordonnées suivant les puissances croissantes de ζ et dont les premiers termes sont de degrés respectifs $2n$ et $2n + \pi$.

Le premier membre étant de degré $2n + \pi$, la série $V_1^2(\zeta^{2n+\pi})$ ne peut que se réduire à son premier terme, d'où

$$[(a+b\zeta)(c+d\zeta)(V_1U_2 - U_1V_2) - (p+q\zeta)U_1V_1] \zeta^{\pi-1} - \Pi_1V_1^2 \\ = \zeta^{2n+\pi} \times \text{constante.}$$

Changeant à nouveau ζ en $\frac{1}{\zeta}$,

$$(4) (a\zeta+b)(c\zeta+d)(VU' - UV') - (p\zeta+q)UV - \Pi(\zeta)V^2 = \text{constante.}$$

27. A l'aide de cette relation, LAGUERRE forme comme il suit une équation différentielle dont V est solution.

Soit

$$(5) N(\zeta) \cdot y'' - M(\zeta)y' + H \cdot y = 0 \quad \text{ou} \quad y'' - \frac{M}{N}y' + \frac{H}{N}y = 0$$

une équation différentielle linéaire du second ordre admettant les deux solutions particulières

$$y_1 = V(\zeta), \quad y_2 = e^{-\int \frac{p\zeta+q}{(a\zeta+b)(c\zeta+d)} d\zeta} \times [U(\zeta) - V(\zeta) \cdot Z(\zeta)].$$

Des identités

$$Ny_1'' - My_1' + Hy_1 = 0,$$

$$Ny_2'' - My_2' + Hy_2 = 0,$$

on déduit, par élimination de H ,

$$N(y_1''y_2 - y_2''y_1) = M(y_1'y_2 - y_2'y_1),$$

d'où

$$\frac{M}{N} = \frac{d}{d\alpha} \text{Log}(y_1'y_2 - y_2'y_1);$$

or, en posant

$$\frac{p\alpha + q}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} = R(\alpha),$$

$$\begin{aligned} y_1'y_2 - y_2'y_1 &= V'e^{-\int R d\alpha}(U - VZ) - Ve^{-\int R d\alpha}(U' - V'Z - VZ') \\ &+ Ve^{-\int R d\alpha} \times R(U - VZ) = e^{-\int R d\alpha} [V'U - VU' + V^2Z' + VUR - V^2ZR] \\ &= \frac{e^{-\int R d\alpha}}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} [(a\alpha + b)(c\alpha + d)(VU' - UV') \\ &\quad + V^2(a\alpha + b)(c\alpha + d)Z' - Z(p\alpha + q) + UV(p\alpha + q)] \end{aligned}$$

ou, vu la relation (2),

$$\begin{aligned} & y_1'y_2 - y_2'y_1 \\ &= \frac{e^{-\int R d\alpha}}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} [V^2\Pi(\alpha) + UV(p\alpha + q) - (a\alpha + b)(c\alpha + d)(VU' - UV')] \end{aligned}$$

et, tenant compte de (4),

$$y_1'y_2 - y_2'y_1 = -\frac{e^{-\int R d\alpha}}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} \times \text{const.} = -\frac{e^{\int \frac{p\alpha + q}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)}}}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} \times \text{const.},$$

d'où

$$\begin{aligned} \frac{M}{N} &= \frac{d}{d\alpha} \log(y_1'y_2 - y_2'y_1) = -\frac{p\alpha + q}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} - \frac{a}{a\alpha + b} - \frac{c}{c\alpha + d} \\ &= -\frac{(p + 2ac)\alpha + ad + bc + q}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)}. \end{aligned}$$

L'équation différentielle (5) que vérifie V est donc de la forme

$$(a\alpha + b)(c\alpha + d)y'' + [(p + 2ac)\alpha + ad + bc + q]y' + \lambda y = 0,$$

où λ est indépendant de α , vu l'homogénéité.

Si

$$V = \alpha_0 + \alpha_1\alpha + \alpha_2\alpha^2 + \dots + \alpha_n\alpha^n,$$

exprimant que le terme de plus haut degré est nul, il viendra

$$n(n-1)ac + n(p+2ac) + \lambda = 0,$$

d'où

$$\lambda = -n[(n+1)ac + p].$$

Ainsi le polynôme V est une solution de l'équation

$$(6) (a\chi+b)(c\chi+d)y'' + [(p+2ac)\chi+ad+bc+q]y' - n[(n+1)ac+p]y=0.$$

28. Cela posé, LAGUERRE remarque que la relation

$$U_{n-1}V_n - U_nV_{n-1} = -A_{n-1},$$

où A_{n-1} est indépendant de χ , comme on le voit immédiatement en

remplaçant $\frac{U_{n-1}}{V_{n-1}}$, $\frac{U_n}{V_n}$ par leurs développements

$$\frac{U_{n-1}}{V_{n-1}} = S_0 + \frac{S_1}{\chi} + \frac{S_2}{\chi^2} + \dots + \frac{S_{2n-2}}{\chi^{2n-2}} + \frac{M_1}{\chi^{2n-1}} + \frac{M_2}{\chi^{2n}} + \frac{M_3}{\chi^{2n+1}} + \dots,$$

$$\frac{U_n}{V_n} = S_0 + \frac{S_1}{\chi} + \frac{S_2}{\chi^2} + \dots + \frac{S_{2n-2}}{\chi^{2n-2}} + \frac{S_{2n-1}}{\chi^{2n-1}} + \frac{S_{2n}}{\chi^{2n}} + \frac{N_1}{\chi^{2n+1}} + \dots,$$

donne lieu à celle-ci

$$(U_{n+1}V_n - U_nV_{n+1})A_{n-1} = (U_nV_{n-1} - U_{n-1}V_n)A_n,$$

qu'on peut écrire

$$(V_{n+1}A_{n-1} + V_{n-1}A_n)U_n = (U_{n+1}A_{n-1} + U_{n-1}A_n)V_n$$

ou

$$(V_{n+1} + V_{n-1}P_{n-1})U_n = (U_{n+1} + U_{n-1}P_{n-1})V_n,$$

en posant

$$\frac{A_n}{A_{n-1}} = P_{n-1}.$$

Si l'on détermine le polynôme Q_{n-1} par la condition que

$$V_{n+1} - Q_{n-1}V_n + P_{n-1}V_{n-1} = 0,$$

il s'en suivra que

$$U_{n+1} - Q_{n-1}U_n + P_{n-1}U_{n-1} = 0.$$

Ainsi, les polynômes U, V vérifient les relations de récurrence

$$(7) \quad \begin{cases} U_{n+1} - Q_{n-1} U_n + P_{n-1} U_{n-1} = 0, \\ V_{n+1} - Q_{n-1} V_n + P_{n-1} V_{n-1} = 0, \end{cases}$$

où P , étant indépendant de ζ , Q est du 1^{er} degré en ζ .

29. Ici LAGUERRE remarque qu'on peut faire l'hypothèse que voici: La constante de l'équation (4) est égale à $-A_n$. Et en effet, la relation supposée

$$\frac{U_n(\zeta)}{V_n(\zeta)} = S_0 + \frac{S_1}{\zeta} + \frac{S_{2n}}{\zeta^{2n}} + \frac{M_1}{\zeta^{2n+1}} + \dots$$

donne lieu à celle-ci

$$\frac{U_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)}{V_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)} = S_0 + S_1 \zeta + S_{2n} \zeta^{2n} + M_1 \zeta^{2n+1} + \dots = \frac{\zeta^n U_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)}{\zeta^n V_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)} = \frac{U_{n,1}(\zeta)}{V_{n,1}(\zeta)}.$$

Si

$$U_{n,1} = S_0 + \beta_1 \zeta + \beta_2 \zeta^2 + \dots + \beta_n \zeta^n,$$

$$V_{n,1} = 1 + \gamma_1 \zeta + \gamma_2 \zeta^2 + \dots + \gamma_n \zeta^n,$$

on aura

$$\frac{U_{n,1}}{V_{n,1}} = \frac{\lambda S_0 + \lambda \beta_1 \zeta + \dots + \lambda \beta_n \zeta^n}{\lambda + \lambda \gamma_1 \zeta + \dots + \lambda \gamma_n \zeta^n} = \frac{\zeta^n U_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)}{\zeta^n V_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)} = \frac{U_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)}{V_n\left(\frac{1}{\zeta}\right)},$$

d'où

$$\frac{U_n(\zeta)}{V_n(\zeta)} = \frac{\lambda S_0 \zeta^n + \lambda \beta_1 \zeta^{n-1} + \lambda \beta_2 \zeta^{n-2} + \dots + \lambda \beta_n}{\lambda \zeta^n + \lambda \gamma_1 \zeta^{n-1} + \dots + \lambda \gamma_n},$$

quelle que soit l'indéterminée λ , et si le polynôme

$$\zeta^n + \gamma_1 \zeta^{n-1} + \dots + \gamma_n$$

vérifie l'équation (6), il en est de même du polynôme

$$\lambda \zeta^n + \lambda \gamma_1 \zeta^{n-1} + \dots + \lambda \gamma_n.$$

Or, la relation

$$U_{n-1} V_n - U_n V_{n-1} = -A_{n-1},$$

où A_{n-1} est une constante, donne, dans ces conditions,

$$A_{n-1} = \mu \lambda (\beta_n \varepsilon_{n-1} - \delta_{n-1} \gamma_n)$$

et si

$$\Pi(\chi) = \Pi_0 \chi + \Pi_1 \chi^2 + \dots + \Pi_n$$

la relation (4) donne

$$bd(\lambda \gamma_n \cdot \lambda \beta_{n-1} - \lambda \beta_n \cdot \lambda \gamma_{n-1}) - q \lambda^2 \beta_n \gamma_n - \Pi_n \lambda^2 \gamma_n^2 = \text{constante.}$$

Supposer que la constante est égale à $-A_n$ revient donc à écrire

$$\lambda [bd(\gamma_n \beta_{n-1} - \beta_n \gamma_{n-1}) - q \beta_n \gamma_n - \Pi_n \gamma_n^2] = \mu (\delta_{n-1} \gamma_n - \beta_n \varepsilon_{n-1}),$$

d'où l'indéterminée μ en fonction de λ .

Dans ces conditions, l'équation (4) s'écrit

$$\begin{aligned} (a\chi + b)(c\chi + d)(V_n V'_n - U_n V'_n) - (p\chi + q)U_n V_n - \Pi(\chi)V_n^2 \\ = U_n V_{n+1} - U_{n+1} V_n \end{aligned}$$

ou

$$\begin{aligned} [(a\chi + b)(c\chi + d)V'_n + V_{n+1}]U_n \\ = [(a\chi + b)(c\chi + d)U'_n - (p\chi + q)U_n - \Pi V_n + U_{n+1}]V_n \end{aligned}$$

ou encore, Ω_n étant une indéterminée,

$$\begin{aligned} [(a\chi + b)(c\chi + d)V'_n - \Omega_n V_n + V_{n+1}]U_n \\ = [(a\chi + b)(c\chi + d)U'_n - \Omega_n U_n - (p\chi + q)U_n - \Pi V_n + U_{n+1}]V_n, \end{aligned}$$

et se décompose en les deux suivantes

$$(8) \quad (a\chi + b)(c\chi + d)V'_n = \Omega_n V_n - V_{n+1},$$

$$(9) \quad (a\chi + b)(c\chi + d)U'_n = \Pi V_n + (p\chi + q + \Omega_n)V_n - U_{n+1},$$

où Ω_n est, par raison d'homogénéité, du 1^{er} degré en χ .

Dérivant l'équation (8), il vient

$$(a\chi + b)(c\chi + d)V''_n = -(2ac\chi + bc + ad)V'_n + \Omega'_n V_n + \Omega_n V'_n - V'_{n+1}$$

et (6) devient

$$(p\chi + q + \Omega_n)V'_n - V'_{n+1} + \{\Omega'_n - [ac(1 + n) + p]n\}V_n = 0.$$

Éliminant V'_n entre cette équation et l'équation (8), on aura

$$(p\alpha + q + \Omega_n)(\Omega_n V_n - V_{n+1}) - (\Omega_{n+1} V_{n+1} - V_{n+2}) \\ + (a\alpha + b)(c\alpha + d)\{\Omega'_n - [ac(1+n) + p]n\}V_n = 0$$

ou

$$V_{n+2} - [p\alpha + q + \Omega_n + \Omega_{n+1}]V_{n+1} \\ + \{(p\alpha + q + \Omega_n)\Omega_n + (a\alpha + b)(c\alpha + d)\Omega'_n - [ac(1+n) + p]n\}V_n = 0.$$

Comparant aux relations (7), il vient

$$(10) \quad Q_n = p\alpha + q + \Omega_n + \Omega_{n+1},$$

$$(11) \quad P_n = (p\alpha + q + \Omega_n)\Omega_n + (a\alpha + b)(c\alpha + d)\{\Omega'_n - [ac(1+n) + p]n\}.$$

Les relations de récurrence (7) seront déterminées une fois le polynôme du premier degré Ω_n déterminé lui-même.

30. LAGUERRE pose à cet effet

$$u = e^{\int \frac{\Omega_n}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} d\alpha},$$

d'où

$$\Omega_n = (a\alpha + b)(c\alpha + d) \frac{u'}{u}$$

et, substituant dans l'équation (11), il vient

$$[p\alpha + q + (a\alpha + b)(c\alpha + d)](a\alpha + b)(c\alpha + d) \frac{u'}{u} \\ + (a\alpha + b)(c\alpha + d) \left[(2ac\alpha + ad + bc) \frac{u'}{u} + (a\alpha + b)(c\alpha + d) \frac{uu'' - u'^2}{u^2} \right] - P_n = 0$$

ou

$$(p\alpha + q)(a\alpha + b)(c\alpha + d) \frac{u'}{u} + (a\alpha + b)(c\alpha + d)$$

$$\left\{ (2ac\alpha + ad + bc) \frac{u'}{u} + (a\alpha + b)(c\alpha + d) \frac{u''}{u} - n[(n+1)ac + p] \right\} - P_n = 0$$

ou encore

$$(12) \quad (a\alpha + b)(c\alpha + d)u'' + [(2ac + p)\alpha + ad + bc + q]u' \\ - \left\{ n[(n+1)ac + p] + \frac{P_n}{(a\alpha + b)(c\alpha + d)} \right\} u = 0;$$

(41)

Ω_n étant un polynôme du 1^{er} degré, posons

$$\frac{\Omega_n}{(a\chi + b)(c\chi + d)} = \frac{a\alpha}{a\chi + b} + \frac{b\beta}{c\chi + d};$$

déterminer le polynôme Ω_n reviendra à déterminer les constantes α, β .

D'ailleurs cette relation conduit à celle-ci :

$$u = e^{\log(a\chi+b)\alpha(c\chi+d)\beta} = (a\chi + b)^\alpha (c\chi + d)^\beta$$

et si l'on exprime que u vérifie identiquement l'équation (12) on aura 3 équations déterminant α, β, P_n , d'où

$$\Omega_n = (\alpha + \beta)ac\chi + a\alpha d + c\beta b$$

et enfin, vu l'équation (10),

$$(12^{\text{bis}}) \quad Q_n = p\chi + q + \Omega_n + \Omega_{n+1}.$$

31. Voici le développement des calculs.

Si $W = (a\chi + b)(c\chi + d)$, on a posé

$$u = e^{\int \frac{\Omega_n}{W} d\chi}$$

et l'équation (12) s'écrit

$$(13) \quad W u'' + W_0 u' + \left(W_1 - \frac{P_n}{W} \right) u = 0,$$

où

$$W_0 = (2ac + p)\chi + bc + ad + q,$$

$$W_1 = -[ac(1 + n) + p]n.$$

On a donc

$$u' = \frac{\Omega_n}{W} e^{\int \frac{\Omega_n}{W} d\chi}, \quad u'' = \left(\frac{\Omega_n}{W} \right)^2 e^{\int \frac{\Omega_n}{W} d\chi} + \left(\frac{d}{d\chi} \cdot \frac{\Omega_n}{W} \right) e^{\int \frac{\Omega_n}{W} d\chi}$$

et, portant dans (13),

$$W \left[\left(\frac{\Omega_n}{W} \right)^2 + \frac{d}{d\chi} \cdot \frac{\Omega_n}{W} \right] + W_0 \frac{\Omega_n}{W} + W_1 - \frac{P_n}{W} = 0$$

$$W^2 \left(\frac{\Omega_n^2}{W^2} + \frac{W \Omega_n' - \Omega_n W'}{W^2} \right) + W_0 \Omega_n + W_1 W - P_n = 0$$

$$(14) \quad \Omega_n^2 + W \Omega_n' - W' \Omega_n + W_0 \Omega_n + W W_1 - P_n = 0;$$

M.

6

or,

$$(15) \quad \Omega_n = (\alpha + \beta)acx + a\alpha d + c\beta b = \gamma x + \delta,$$

en écrivant $ac(\alpha + \beta) = \gamma$, $a\alpha d + c\beta b = \delta$ et (14) devient ainsi

$$\begin{aligned} & (\gamma x + \delta)^2 + (ax + b)(cx + d)\gamma - (2acx + bc + ad)(\gamma x + \delta) \\ & \quad + [(2ac + p)x + bc + ad + q](\gamma x + \delta) \\ & \quad - (ax + b)(cx + d)[ac(1 + n) + p]n - P_n = 0 \end{aligned}$$

ou

$$\begin{aligned} & (\gamma x + \delta)^2 + (ax + b)(cx + d)\gamma + (px + q)(\gamma x + \delta)^n \\ & \quad - (ax + b)(cx + d)[ac(1 + n) + p]n - P_n = 0. \end{aligned}$$

Cette équation devant être identiquement vérifiée, il s'ensuit qu'on doit avoir simultanément

$$(16) \quad \gamma^2 + ac\gamma + p\gamma - ac[ac(1 + n) + p]n = 0,$$

$$(17) \quad 2\gamma\delta + (ad + bc)\gamma + p\delta + q\gamma - (ad + bc)[ac(1 + n) + p]n = 0,$$

$$(18) \quad \delta^2 + b\delta\gamma + q\delta - bd[ac(1 + n) + p]n - P_n = 0.$$

On tire de (16)

$$\gamma = \frac{-(ac + p) \pm (ac + p + 2dcn)}{2},$$

d'où les deux valeurs suivantes de γ :

$$\gamma_1 = acn, \quad \gamma_2 = -(ac + p + acn).$$

Si $\gamma = acn$, l'équation (17) donne

$$\delta = \frac{(ad + bc)(acn + p) - qac}{2acn + p}$$

et l'équation (18) donne, après un calcul assez long mais qui n'offre aucune difficulté,

$$P_n = \frac{n(nac + p)[n(ad - bc)a - bp + aq][n(ad - bc)c - cq + pd]}{[2nac + p]^2}.$$

L'équation (15) donne alors

$$\Omega_n = acnx + \frac{(ad + bc)(acn + p) - qac}{2nac + p} n,$$

d'où (12^{bis})

$$Q_n = \{(2nac+p)[2ac(n+1)+p]\chi + (ad+bc)[2n^2ac+2(ac+p)n+p] + pq\} \times \\ \times \frac{(2n+1)ac+p}{(2nac+p)[2(n+1)ac+p]}.$$

Si $\gamma = -(ac+p+acn)$, on est conduit aux mêmes valeurs de P_n et Q_n .

Ainsi, les termes des réduites $\frac{U_n}{V_n}$ de la fraction continue développement de la fonction $Z(\chi)$ vérifiant l'équation différentielle

$$(a\chi + b)(c\chi + d) \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = (p\chi + q)Z(\chi) + \Pi(\chi),$$

vérifient la relation de récurrence

$$U_{n+1} - Q_{n-1} U_n + P_{n-1} U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} - Q_{n-1} V_n + P_{n-1} V_{n-1} = 0,$$

où

$$P_n = \frac{n(nac+p)[n(ad-bc)a-bp+aq][n(ad-bc)c-cq+pd]}{(2nac+p)^2}$$

$$Q_n = \{(2nac+p)[2ac(n+1)+p]\chi + (ad+bc)[2n^2ac+2(ac+p)n+p] + pq\} \times \\ \times \frac{(2n+1)ac+p}{(2nac+p)[2(n+1)ac+p]}.$$

Dans le cas où $p = 0$, les quantités P_n , Q_n prennent une forme beaucoup plus simple :

$$P_n = \left(n \frac{ad-bc}{2} + \frac{q}{2} \right) \left(n \frac{ad-bc}{2} - \frac{q}{2} \right),$$

$$Q_n = (2n+1) \left(ac\chi + \frac{ad+bc}{2} \right).$$

On remarquera que, d'après la marche des calculs, si

$$U_{n,i} = S_0 + \beta_1 \chi + \beta_2 \chi^2 + \dots + \beta_n \chi^n,$$

$$V_{n,i} = 1 + \gamma_1 \chi + \gamma_2 \chi^2 + \dots + \gamma_n \chi^n,$$

les polynômes U_n , V_n donnés par les relations de récurrence seront les

produits de $U_{n,1}$, $V_{n,1}$ par un facteur constant :

$$U_n = \lambda \cdot U_{n,1}, \quad V_n = \lambda \cdot V_{n,1}.$$

Comme $\frac{U_n}{V_n} = \frac{U_{n,1}}{V_{n,1}}$, cela n'offre aucun inconvénient.

II. — Étude de la convergence du développement précédent dans le cas où $p = 0$.

Nous montrerons que le cas général rentre dans un cas plus étendu encore, dont nous ferons plus loin l'étude (Ch. III).

32. Posant $ac = P$, $ad + bc = 2Q$, $ad - bc = 2R$, $q = 2\omega$, les relations de récurrence s'écrivent

$$(I) \quad \begin{cases} U_{n+1} - (2n+1)(P\chi + Q)U_n + (nR + \omega)(nR - \omega)U_{n-1} = 0, \\ V_{n+1} - (2n+1)(P\chi + Q)V_n + (nR + \omega)(nR - \omega)V_{n-1} = 0. \end{cases}$$

La suite $\frac{U_0}{V_0}$, $\frac{U_1}{V_1}$, $\frac{U_2}{V_2}$, ... converge ou diverge en même temps que la série

$$\begin{aligned} \frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0} \right) + \left(\frac{U_2}{V_2} - \frac{U_1}{V_1} \right) + \dots + \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}} \right) \\ + \left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n} \right) + \dots \end{aligned}$$

Étudions le rapport

$$R_n = \frac{\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n}}{\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}}} = \frac{U_{n+1}V_n - U_nV_{n+1}}{U_nV_{n-1} - U_{n-1}V_n} \times \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n}.$$

Éliminant $(2n+1)(P\chi + Q)$ entre les relations de récurrence, il vient

$$U_{n+1}V_n - U_nV_{n+1} = (nR + \omega)(nR - \omega)(U_nV_{n-1} - U_{n-1}V_n),$$

d'où

$$R_n = (nR + \omega)(nR - \omega) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n}.$$

Si l'on pose

$$V_n = \frac{u_n}{u_{n-1}} (nR - \omega) V_{n-1},$$

R_n devient

$$R_n = \frac{nR + \omega}{(n+1)R - \omega} \cdot \frac{u_{n-1}}{u_n} \cdot \frac{u_n}{u_{n+1}};$$

d'ailleurs

$$(2) [(n+1)R - \omega]u_{n+1} - (2n+1)(P\zeta + Q)u_n + (nR + \omega)u_{n-1} = 0.$$

Or, la fonction $Y(\zeta, \alpha)$

$$Y(\zeta, \alpha) = u_0 + u_1\alpha + v_2\alpha^2 + v_3\alpha^3 + \dots + v_n\alpha^n \\ = \alpha^{\frac{\omega}{R}} [R - 2(P\zeta + Q)\alpha + R\alpha^2]^{-\frac{2\omega+R}{2R}} \int \frac{(a_0 + a_1\alpha)d\alpha}{\alpha^{1+\frac{\omega}{R}} [R - 2(P\zeta + Q)\alpha + R\alpha^2]^{1-\frac{2\omega+R}{2R}}},$$

où les arbitraires a_0, a_1 ont été choisis de manière que les coefficients des termes en α^0, α^1 du développement soient précisément u_0, u_1 , vérifie l'équation différentielle

$$[R\alpha - 2(P\zeta + Q)\alpha^2 + R\alpha^3] \frac{dY}{d\alpha} + [-\omega - (P\zeta + Q)\alpha + (R + \omega)\alpha^2] Y = a_0 + a_1\alpha.$$

Si l'on dérive $n+1$ fois par rapport à α cette relation, on obtient, en substituant $m!v_m$ à $\frac{d^m Y}{d\alpha^m}$,

$$[(n+1)R - \omega]v_{n+1} - (2n+1)(P\zeta + Q)v_n + (nR + \omega)v_{n-1} = 0;$$

la comparaison avec la relation (2) montre que (puisque $v_0 = u_0, v_1 = u_1$),

$$v_m = u_m$$

quelque soit m .

Pour une valeur déterminée de ζ , la fonction $Y(\zeta, \alpha)$

$$Y(\zeta, \alpha) = \alpha^{\frac{\omega}{R}} [R - 2(P\zeta + Q)\alpha + R\alpha^2]^{-\frac{2\omega+R}{2R}} \times \\ \times \int \frac{(a_0 + a_1\alpha)d\alpha}{\alpha^{1+\frac{\omega}{R}} [R - 2(P\zeta + Q)\alpha + R\alpha^2]^{1-\frac{2\omega+R}{2R}}}$$

admet un développement

$$v_0 + v_1 \alpha + u_2 \alpha^2 + u_3 \alpha^3 + \dots + u_n \alpha^n + \dots$$

valable dans un cercle ayant pour centre le point $\alpha = 0$ et passant par le point singulier α_i , le plus proche du point $\alpha = 0$.

Or la fonction admet les deux points singuliers α_1, α_2 racines de l'équation

$$(3) \quad R \alpha^2 - 2(P\alpha + Q)\alpha + R = 0.$$

Si les modules de ces racines sont différents l'un de l'autre ($|\alpha_1| < |\alpha_2|$) un seul point singulier α_1 sera sur le cercle de convergence et le rapport

$\frac{u_n}{u_{n+1}}$ tendra vers α_1 . Donc, en ce cas,

$$\lim \left| \frac{u_n}{u_{n+1}} \right| = |\alpha_1| < |\sqrt{\alpha_1 \alpha_2}|$$

et par suite

$$\lim \left| \frac{u_n}{u_{n+1}} \right| < 1,$$

puisque $\alpha_1 \alpha_2 = 1$.

Alors

$$|R_n| = \left| \frac{nR + \omega}{(n+1)R - \omega} \right| \times \left| \frac{u_{n-1}}{u_n} \right| \times \left| \frac{u_n}{u_{n+1}} \right|$$

tend vers une limite moindre que un et la suite des réduites converge.

33. Il ne peut y avoir divergence que si les modules des racines α_1, α_2 de l'équation (3) sont égaux, car ils sont alors égaux à un et $|R_n|$ tend vers un.

Si les modules des racines de l'équation (3) sont égaux, il y a divergence.

Un calcul facile montre que l'identité des modules a lieu sous condition que le point α soit sur le segment rectiligne joignant les points d'affixes $-\frac{b}{a}, -\frac{d}{c}$.

En effet, si l'équation (3) admet la racine $\alpha_1 = \alpha'_1 + \alpha'_2 i$, elle admettra la racine

$$\alpha_2 = \frac{1}{\alpha'_1 + \alpha'_2 i} = \frac{\alpha'_1 - \alpha'_2 i}{\alpha'^2_1 + \alpha'^2_2}$$

et, les modules devant être égaux,

(47)

$$\alpha_1'^2 + \alpha_2'^2 = \frac{\alpha_1'^2 + \alpha_2'^2}{(\alpha_1'^2 + \alpha_2'^2)^2},$$

d'où

$$\alpha_1'^2 + \alpha_2'^2 = 1 \quad \text{et} \quad \alpha_2 = \alpha_1' - \alpha_2' i,$$

d'où encore

$$\alpha_1 + \alpha_2 = 2\alpha_1'.$$

Soit

$$\alpha_1 + \alpha_2 = \frac{2(P\chi + Q)}{R} = 2H(x, y) + 2iK(x, y);$$

la condition précédente nécessitera que

$$K = 0.$$

D'ailleurs

$$\alpha = -H \pm \sqrt{H^2 - 1}$$

nécessite de plus que

$$|H| \leq 1,$$

soit dans le cas présent

$$\chi = x + iy, \quad R = \rho_1 + \rho_2 i, \quad P = \Pi_1 + \Pi_2 i, \quad Q = \chi_1 + \chi_2 i;$$

on aura :

$$\begin{aligned} \frac{2(P\chi + Q)}{R} &= 2 \frac{(\Pi_1 + \Pi_2 i)(x + iy) + \chi_1 + \chi_2 i}{\rho_1 + \rho_2 i} \\ &= \frac{2(\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1)\rho_1 + (\Pi_2 x + \Pi_1 y + \chi_2)\rho_2 + i[-(\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1)\rho_2 + (\Pi_2 x + \Pi_1 y + \chi_2)\rho_1]}{\rho_1^2 + \rho_2^2} \end{aligned}$$

et les conditions d'identité des modules s'écrivent

$$\begin{aligned} \frac{\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1}{\rho_1} &= \frac{\Pi_1 \gamma + \Pi_2 x + \chi_2}{\rho_2} \\ &= \left[\frac{(\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1)\rho_1 + (\Pi_1 y + \Pi_2 x + \chi_2)\rho_2}{\rho_1^2 + \rho_2^2} \right] \\ -1 &\leq \frac{(\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1)\rho_1 + (\Pi_2 x - \Pi_1 y + \chi_2)\rho_2}{\rho_1^2 + \rho_2^2} \leq 1, \end{aligned}$$

conditions qui deviennent

$$\begin{aligned} &\frac{(a_1 c_1 - a_2 c_2)x - (a_2 c_1 + a_1 c_2)y + a_1 d_1 - a_2 d_2}{a_1 d_1 - a_2 d_2 - b_1 c_1 + b_2 c_2} \\ &= \frac{(a_1 c_1 - a_2 c_2)y + (a_2 c_1 + a_1 c_2)x + a_1 d_2 + a_2 d_1}{a_1 d_1 + a_2 d_2 - b_1 c_2 - b_2 c_1} = \frac{\delta + 1}{2} \end{aligned}$$

avec

$$-1 < \delta < 1,$$

si

$$a = a_1 + a_2 i, \quad b = b_1 + b_2 i, \dots$$

Ces conditions supposent bien que le point χ est sur le segment rectiligne joignant les deux points d'affixes $-\frac{b}{a}$, $-\frac{d}{c}$.

D'ailleurs, il y a ordinairement divergence sur ce segment, car les points en question sont ordinairement points singuliers de la fonction représentée par le développement en fraction continue que nous étudions.

34. Cette fonction $Z(\chi)$ vérifiant l'équation différentielle

$$(a\chi + b)(c\chi + d) \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = q \cdot Z(\chi) + \Pi(\chi)$$

est de la forme

$$Z(\chi) = (a\chi + b)^{-\frac{q}{bc-ad}} (c\chi + d)^{\frac{q}{bc-ad}} \int \frac{\Pi(\chi) d\chi}{(a\chi + b)^{1-\frac{q}{ad-bc}} (c\chi + d)^{1+\frac{q}{bc-ad}}}.$$

1° Si $\Pi(\chi)$ est nul,

$$Z(\chi) = \left(\frac{a\chi + b}{c\chi + d} \right)^{\frac{q}{ad-bc}}$$

et les relations de récurrence subsistent :

$$U_{n+1} - (2n-1) \left(ac\chi + \frac{ad+bc}{2} \right) U_n + \frac{ad-bc}{4} \left[(n-1)^2 - \frac{q^2}{4} \right] U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} - (2n-1) \left(ac\chi + \frac{ad+bc}{2} \right) V_n + \frac{ad-bc}{4} \left[(n-1)^2 - \frac{q^2}{4} \right] V_{n-1} = 0.$$

Les points critiques sont alors *algébriques*.

2° Si l'équation différentielle est de la forme particulière

$$(a\chi + b)(c\chi + d) \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = k, \quad (q = 0),$$

d'où

$$Z(\chi) = \frac{k}{ad-bc} \log \frac{d\chi + b}{c\chi + d} = \frac{k}{bc-ad} \log \frac{c\chi + d}{a\chi + b},$$

les relations de récurrence subsistent encore et s'écrivent

$$U_{n+1} + (2n+1)(P\chi + Q) U_n + n^2 R^2 U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} + (2n+1)(P\chi + Q) V_n + n^2 R^2 V_{n-1} = 0.$$

Ici les points critiques sont *logarithmiques*.

Dans l'un et l'autre cas, la convergence est assurée en dehors du segment rectiligne joignant les deux points singuliers.

Le prolongement de la fonction par la fraction continue n'est donc pas essentiellement arrêté par les points singuliers qui sont critiques algébriques ou critiques logarithmiques.

Nous aurions ici à examiner le cas des fonctions vérifiant l'équation différentielle

$$(a\zeta + b) \frac{d.Z(\zeta)}{d\zeta} = q.Z(\zeta) + \Pi(\zeta).$$

Nous ferons cette étude après l'exposé de la théorie générale.

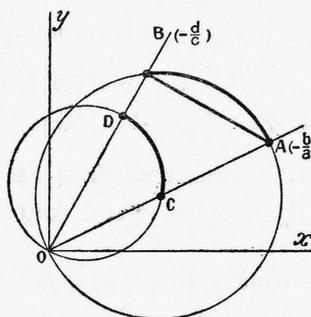
III. — Extension des résultats précédents aux fractions continues de M. Padé, qui correspondent au cas particulier étudié.

35. Comme on l'a vu, si les réduites obtenues se rapportent à la fonction $Z(\zeta)$, les réduites complémentaires $\frac{U_n}{V_n}$ vérifiant la relation de récurrence

$$U_{n+1} + (2n+1)(P+Q\zeta)U_n + (nR+\omega)(nR-\omega)\zeta^2 U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} + (2n+1)(P+Q\zeta)V_n + (nR+\omega)(nR-\omega)\zeta^2 V_{n-1} = 0,$$

se rapporteront à la fonction $Z\left(\frac{1}{\zeta}\right) = Z_1(\zeta)$ et convergeront dans tout le plan, sauf sur l'arc de cercle CD , transformé par rayons vecteurs réciproques du segment rectiligne AB .



(Fig. 1).

En particulier soit

$$Z(\chi) = \left(\frac{a\chi + b}{c\chi + d} \right)^\omega,$$

d'où

$$Z\left(\frac{1}{\chi}\right) = Z(\chi) = \left(\frac{d + b\chi}{c + d\chi} \right)^\omega.$$

Le premier développement, celui qu'on a étudié, est valable pour tous les points du plan, sauf le segment AB . Le développement *complémentaire*, développement de la fonction $\left(\frac{a + b\chi}{c + d\chi} \right)^\omega$ est valable en tous les points du plan, sauf sur le segment CD .

Le développement *complémentaire* de $Z(\chi)$, où l'on a échangé a et b , c et d , représente donc, comme le premier, le développement de $\left(\frac{a\chi + b}{c\chi + d} \right)^\omega$, mais est valable, lui, dans tout plan, sauf sur l'arc de cercle AB .

Nous avons donc deux développements de la fonction, l'un divergeant sur le segment rectiligne AB seul, l'autre divergeant sur l'arc de cercle AB seul. Ainsi la fonction est représentée par l'un au moins de ces développements en un point quelconque du plan.

CHAPITRE III.

Étude de la convergence d'une suite de fractions rationnelles

$\frac{U_p}{V_0}, \frac{U_{p+1}}{V_1}, \frac{U_{p+2}}{V_2}, \dots, \frac{U_{p+n}}{V_n}$, où les polynômes U, V sont

définis par des relations de récurrence de l'une des formes :

$$\begin{cases} A_b U_{p+m+1} + B_{b+1} U_{p+m} + \Pi(m) A_b U_{p+m-1} = 0, \\ A_b V_{m+1} + B_{b+1} V_m + \Pi(m) A_b V_{m-1} = 0, \\ A_b U_{m+1} + B_{b+1} U_m + \Pi(m) A_b U_{m-1} = 0, \\ A_b U_{q+m+1} + B_{b+1} U_{q+m} + \Pi(m) A_b V_{m-1} = 0, \end{cases}$$

A_b, B_{b+1} étant des polynômes en χ de degrés respectifs b et $b+1$, et $A_b, B_{b+1}, \Pi(m)$ étant fonctions de m .

Nous supposerons même que $\Pi(m)$ est un polynôme en m . Le cas où $\Pi(m)$ est une fraction rationnelle se ramène aisément à celui-ci, comme on le verra à propos des développements de LAGUERRE.

I. — Préliminaires.

36. Dans l'un et l'autre cas, nous avons à considérer une série de la forme

$$\frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0} \right) + \dots + \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}} \right) + \left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n} \right) + \dots$$

et le rapport

$$\begin{aligned} R_n &= \left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n} \right) : \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}} \right) \\ &= \frac{U_{n+1}V_n - U_nV_{n+1}}{U_nV_{n-1} - U_{n-1}V_n} \times \frac{V_nV_{n-1}}{V_{n+1}V_n} = \Pi(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n}, \end{aligned}$$

où

$$(1) \quad A_b V_{n+1} + B_{b+1} V_n + \Pi(n) A_b V_{n-1} = 0.$$

On peut écrire

$$R_n = \left[\sqrt{\Pi(n)} \frac{V_n}{V_{n+1}} \right] \left[\sqrt{\Pi(n-1)} \frac{V_{n-1}}{V_n} \right] \times \frac{\sqrt{\Pi(n)}}{\sqrt{\Pi(n-1)}}$$

et (1) peut se mettre sous la forme

$$\Pi(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n} + \frac{B_{b+1}}{A_b} \times \frac{V_n}{V_{n+1}} + 1 = 0$$

ou

$$\begin{aligned} &\frac{\sqrt{\Pi(n)}}{\sqrt{\Pi(n-1)}} \left[\sqrt{\Pi(n)} \frac{V_n}{V_{n+1}} \right] \left[\sqrt{\Pi(n-1)} \frac{V_{n-1}}{V_n} \right] \\ &+ \frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}} \times \left[\sqrt{\Pi(n)} \frac{V_n}{V_{n+1}} \right] + 1 = 0. \end{aligned}$$

Si $\sqrt{\Pi(n)} \frac{V_n}{V_{n+1}}$ tend vers une limite L (et alors R_n tend vers la limite L^2), on a

$$L^2 + \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}} L + 1 = 0.$$

Trois cas sont à examiner :

- I. $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers une limite déterminée,
 II. $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers zéro,
 III. $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers l'infini,

car nous excluons le cas où $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ n'aurait aucune limite.

II. — Premier cas.

37. Si $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers une limite déterminée, nous admettrons que B sont, comme Π , des polynômes, mais polynômes en χ et n .

I. A_b et B_{b+1} sont d'un même degré k en n : Alors $\Pi(n)$ se réduit à une constante ω ,

$$R_n = \omega \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n}$$

et (1) devient, en écrivant $A_k(n)$ pour A_n , $B_k(n)$ pour B_n ,

$$(2) \quad A_k(n) V_{n+1} + B_k(n) V_n + \omega A_k(n) V_{n-1} = 0.$$

Considérons une équation différentielle de la forme

$$(3) \quad \left\{ \begin{array}{l} \alpha^k [a_1 + a_2 \alpha + a_3 \alpha^2] \frac{d^k Z(\chi, \alpha)}{d\alpha^k} + \alpha^{k-1} [b_1 + b_2 \alpha + b_3 \alpha^2] \frac{d^{k-1} Z(\chi, \alpha)}{d\alpha^{k-1}} + \dots \\ \dots + \alpha [c_1 + c_2 \alpha + c_3 \alpha^2] \frac{dZ(\chi, \alpha)}{d\alpha} + [d_1 + d_2 \alpha + d_3 \alpha^2] Z(\chi, \alpha) = \sigma_0 + \sigma_1 \alpha, \end{array} \right.$$

où $a_1, a_2, a_3, b_1, b_2, \dots, d_3, \sigma_0, \sigma_1$ sont des fonctions de χ , Z étant fonction de χ et de α .

La fonction

$$(4) \quad Z(\chi, \alpha) = S_0 + S_1 \alpha + S_2 \alpha^2 + \dots + S_n \alpha^n + \dots$$

vérifiera cette équation si la série du second membre converge et si pour $m > 1$ on a

$$\begin{aligned} & \left[a_1 \frac{m!}{(m-k)!} + b_1 \frac{m!}{(m-k+1)!} + \dots + c_1 \frac{m!}{(m-1)!} + d_1 \frac{m!}{m!} \right] S_m \\ & + \left[a_2 \frac{(m-1)!}{(m-k-1)!} + b_2 \frac{(m-1)!}{(m-k)!} + \dots + c_2 \frac{(m-1)!}{(m-2)!} + d_2 \frac{(m-1)!}{(m-1)!} \right] S_{m-1} \\ & + \left[a_3 \frac{(m-2)!}{(m-k-2)!} + b_3 \frac{(m-2)!}{(m-k-1)!} + \dots + c_3 \frac{(m-2)!}{(m-3)!} + d_3 \frac{(m-2)!}{(m-2)!} \right] S_{m-2} = 0. \end{aligned}$$

Déterminons les polynômes en $\alpha(a, b, c, \dots)$, de manière que, quelque soit m , on ait

$$\begin{aligned} a_1 \frac{m!}{(m-k)!} + b_1 \frac{m!}{(m-k+1)!} + \dots + c_1 \frac{m!}{(m-1)!} + d_1 \frac{m!}{m!} &= A_k(m-1), \\ a_2 \frac{(m-1)!}{(m-k-1)!} + b_2 \frac{(m-1)!}{(m-k)!} + \dots + c_2 \frac{(m-1)!}{(m-2)!} + d_2 \frac{(m-1)!}{(m-1)!} &= B_k(m-1), \\ a_3 \frac{(m-2)!}{(m-k-2)!} + b_3 \frac{(m-2)!}{(m-k-1)!} + \dots + c_3 \frac{(m-2)!}{(m-3)!} + d_3 \frac{(m-2)!}{(m-2)!} &= \omega \cdot A_k(m-1); \end{aligned}$$

les quantités S_m vérifieront la loi de récurrence

$$(5) \quad A_k(m-1)S_m + B_k(m-1)S_{m-1} + \omega \cdot A_k(m-1)S_{m-2} = 0 \quad (m > 1).$$

Si de plus on détermine σ_0, σ_1 , de manière que

$$(6) \quad S_0 = V_0, \quad S_1 = V_1,$$

on aura, quelque soit l'indice m , comme le montre le rapprochement des relations (2), (5), (6),

$$\begin{aligned} d'où \quad S_m &= V_m, \\ \frac{V_n}{U_{n+1}} &= \frac{S_n}{S_{n+1}}. \end{aligned}$$

Or, on sait que l'équation différentielle (3) admet une solution analytique (4) convergente dans un cercle décrit de l'origine comme centre, le rayon de ce cercle étant égal au module de la racine de moindre module α_1 de l'équation

$$(7) \quad a_1 + a_2 \alpha + a_3 \alpha^2 = 0,$$

cela sauf cas exceptionnels.

Donc,

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left| \frac{S_n}{S_{n+1}} \right| = L,$$

où L est la limite du module de la racine α_1 .

Si

$$A_k(m) = A m_k + A_2 m^{k-1} + \dots,$$

$$B_k(m) = B m^k + B_1 m^{k-1} + \dots,$$

où A, A_1, B, B_1, \dots sont des fonctions de ζ ,

$$a_1 = A, \quad a_2 = B, \quad a_3 = \omega A$$

et l'équation (7) s'écrit

$$(8) \quad \omega A \alpha^2 + B \alpha + A = 0.$$

Si les modules des racines α_1, α_2 sont inégaux ($|\alpha_1| < |\alpha_2|$),

$$\lim R = \omega \lim \left(\frac{V_n}{V_{n+1}} \right)^2 = \omega \alpha_1^2 < \omega \alpha_1 \alpha_2,$$

quantité dont le module est un, puisque

$$\omega \alpha_1 \alpha_2 = \omega \times \frac{A}{\omega A} = 1;$$

donc

$$\lim |R| < 1$$

et il y a convergence.

Si les modules des racines α_1, α_2 sont égaux,

$$\lim |R| = 1$$

et il y a doute quant à la convergence.

L'équation (8) peut d'ailleurs s'écrire

$$(\sqrt{\omega} \alpha)^2 + \frac{B}{A \sqrt{\omega}} (\sqrt{\omega} \alpha) + 1 = 0,$$

ce qui montre que si les modules des racines de l'équation (8) sont égaux, il en sera de même des modules des racines de l'équation

$$\beta^2 + \frac{B}{A \sqrt{\omega}} \beta + 1 = 0,$$

comme il est facile de le reconnaître.

38. II. *Cas général.* — Le cas général se ramène comme il suit au cas précédent.

Si $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers une limite déterminée et si A_b, B_{b+1} sont respectivement de degrés m et k en n , $\Pi(n)$ sera de degré $2(R - m)$.

Ainsi, nous avons à déterminer la limite de

$$\Pi(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n},$$

sachant que les polynômes V sont liés par une relation de récurrence

$$A_m(n) V_{n-1} + B_k(n) V_n + \Pi_{2(k-m)}(n) A_m(n) V_{n-1} = 0.$$

Soient $n_1, n_2, \dots, n_{k-m}, k - m$ racines quelconques de l'équation $\Pi_{2(k-m)}(n) = 0$, en sorte que

$$\Pi_{2(k-m)}(n) = \omega(n - n_1)(n - n_2) \cdots (n - n_{k-m}) \Pi'_{k-m}(n).$$

Posons

$$\frac{V_n}{V_{n+1}} = \frac{U_n}{U_{n+1}} \times \frac{1}{n - n_1} \times \frac{1}{n - n_2} \times \cdots \times \frac{1}{n - n_{k-m}}.$$

Nous aurons à étudier la limite de

$$\frac{\omega \Pi'(n)}{(n - n_1 - 1)(n - n_2 - 1) \cdots (n - n_{k-m} - 1)} \times \frac{U_n}{U_{n+1}} \times \frac{U_{n-1}}{U_n}$$

ou simplement de

$$\omega \frac{U_n}{U_{n+1}} \times \frac{U_{n-1}}{U_n},$$

puisque $\Pi'(n)$ est un polynôme en n de degré $k - m$.

Or, la relation de récurrence peut s'écrire

$$\Pi_{2(k-m)}(n) A_m(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n} + B_k(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} + A_m(n) = 0$$

ou

$$\begin{aligned} & \Pi_{2(k-m)}(n) A_m(n) \frac{U_n}{U_{n+1}} \cdot \frac{1}{n - n_1} \cdot \frac{1}{n - n_2} \cdots \frac{1}{n - n_{k-m}} \times \\ & \times \frac{U_{n+1}}{U_n} \times \frac{1}{n - n_1 - 1} \times \frac{1}{n - n_2 - 1} \times \cdots + \frac{1}{n - n_{k-m} - 1} \\ & + B_k(n) \frac{U_n}{U_{n+1}} \times \frac{1}{(n - n_1)(n - n_2) \cdots (n - n_{k-m})} \end{aligned}$$

ou encore

$$\Pi_{2(k-m)}(n) \times A_m(n) u_{n-1} + B_k(n)(n-n_1-1)(n-n_2-2) \cdots (n-n_{k-m}-1) u_n \\ + A_m(n) \times (n-n_1)(n-n_2) \cdots (n-n_{k-m})(n-n_1-1) \cdots (n-n_{k-m}-1) \cdots u_{n+1} = 0$$

et les coefficients de u_{n-1} , u_n , u_{n+1} sont d'un même degré en n , de degré $2k - m$.

On est ainsi ramené au cas précédent.

39. La convergence a lieu en tous les points du plan où les modules des racines d'une équation

$$\beta^2 + \frac{B}{A\sqrt{\omega}}\beta + 1 = 0,$$

que nous écrirons

$$\beta^2 - 2[P(x, y) + iQ(x, y)]\beta + 1 = 0,$$

sont inégaux, ce qui suppose que

$$Q = 0, \quad -1 < P < 1.$$

Divers cas peuvent se présenter. Les régions de divergence peuvent être de simples arcs; elles peuvent être formées de une ou plusieurs courbes fermées ou non.

Elles peuvent ne pas exister.

III. — Second et troisième cas.

40. $\frac{B_{b+1}}{A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers zéro: ici $|L| = 1$ et nous ne pouvons rien dire sur la divergence ou la convergence. Parfois, l'application des règles connues relativement aux séries donnera la solution de la question. Mais on ne saurait énoncer aucune proposition générale.

En fait, la fonction

$$F(\zeta, X) = \frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0} \right) X + \left(\frac{U_2}{V_2} - \frac{U_1}{V_1} \right) X^2 + \cdots$$

a, quelque soit ζ , un ou plusieurs points singuliers sur le cercle de rayon un tracé dans le plan de la variable X et il y aurait lieu d'étudier l'allure de la fonction sur ce cercle.

41. $\frac{B_{h+1}}{A_h \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers l'infini.

Si B_{h+1} et A_h sont des polynômes en n , les raisonnements qui ont été faits pour le premier cas sont applicables.

IV. — Applications.

42. Nous étudierons ici le *cas général* du développement en fraction continue de la fonction $Z(x)$ vérifiant l'équation différentielle :

$$(ax + b)(cx + d) \frac{d.Z(x)}{dx} = (px + q)Z(x) + \Pi(x).$$

Nous avons ici (§ 31)

$$A_h U_{n+1} + B_{h+1} U_n + \Pi(n) A_h U_{n-1} = 0$$

$$A_h V_{n+1} + B_{h+1} V_n + \Pi(n) A_h V_{n-1} = 0$$

avec

$$A_h = 1$$

$$B_{h+1} = -\{(2nac+p)[2ac(n+1)+p]x + (ad+bc)[2n^2ac+2(ac+p)n+p] + pq\} \times \\ \times \frac{(2n+1)ac+p}{[2(n+1)ac+p][2nac+p]}$$

$$\Pi(n) = \frac{n(nac+p)[n(ad-bc)a - bp + aq][n(ad-bc)cn - cq + pd]}{(2nac+p)^2}$$

et, comme nous allons le voir, ce cas se ramène facilement à celui où $\Pi(n)$ est un polynôme.

Nous avons à étudier le rapport

$$R_n = \Pi(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n}.$$

Posons

$$B_{h+1} = [P(n-n_1)(n-n_2)x + Q(n-n_3)(n-n_4)] \frac{M(n-n_5)}{S(n-n_1)(n-n_2)},$$

$$\Pi(n) = \frac{N_n(n-n_6)(n-n_7)(n-n_8)}{(n-n_2)^2},$$

$$P = 4a^2c^2,$$

$$Q = 2ac(ad+bc),$$

$$M = -2ac,$$

$$S = 4a^2c^2,$$

$$N = \left(\frac{ad-bc}{2}\right)^2, \quad n \frac{V_n}{V_{n+1}} = \frac{U_n}{U_{n+1}},$$

M.

d'où

$$V_{n+1} + B_{n+1} V_n + \Pi(n) V_{n-1} = 0;$$

on aura

$$R_n = \frac{N(n-n_6)(n-n_7)(n-n_8)}{(n-n_2)^2(n-1)} \times \frac{u_n}{u_{n+1}} \times \frac{u_{n-1}}{u_n}$$

et la relation de récurrence s'écrit

$$\Pi(n) \frac{V_{n-1}}{V_n} \times \frac{V_n}{V_{n+1}} + B_{n+1} \frac{V_n}{V_{n+1}} + 1 = 0.$$

Posons encore

$$\frac{ad-bc}{2} \cdot \frac{u_n}{u_{n+1}} = \frac{w_n}{w_{n+1}};$$

R_n devient, en négligeant la partie qui tend vers un ,

$$R_n = \frac{w_n}{w_{n+1}} \times \frac{w_{n-1}}{w_n}$$

et la relation de récurrence prend la forme

$$\left. \begin{aligned} &(ad-bc)(n-n_6)(n-n_7)(n-n_8)(n-n_1)nw_{n-1} \\ &-2[2ac(n-n_1)(n-n_2)\alpha + (ad+bc)(n-n_3)(n-n_4)](n-n_5)(n-n_2)(n-1)w_n \\ &+(ad-bc)(n-n_1)^2(n-n_1)(n-1)nw_{n+1} \end{aligned} \right\} = 0$$

et devient à la limite

$$\frac{ad-bc}{2} \alpha^2 - 2 \left(ac\alpha + \frac{ad+bc}{2} \right) \alpha + \frac{ad-bc}{2} = 0,$$

relation déjà trouvé dans le cas où $p = 0$.

Le problème de la convergence est donc résolu : *il y a convergence dans tout le plan, sauf sur le segment rectiligne joignant les points d'affixes*

$$-\frac{b}{a}, -\frac{d}{c}.$$

43. LAGUERRE *) a donné les développements des fonctions particulières que voici :

$$1^{\circ} \quad Z(\zeta) = e^{\text{arc tang } \zeta},$$

*) LAGUERRE, loc. cit.

qui vérifie l'équation différentielle

$$(\zeta^2 + 1) \frac{d \cdot Z(\zeta)}{d\zeta} = Z(\zeta);$$

le développement converge dans tout le plan, sauf sur la coupure rectiligne joignant les points $\pm i$.

$$2^\circ \quad Z(\zeta) = \log \frac{1 + \zeta}{1 - \zeta},$$

qui vérifie l'équation différentielle

$$(1 + \zeta)(1 - \zeta) \frac{d \cdot Z(\zeta)}{d\zeta} = 2;$$

le développement converge dans tout le plan, sauf sur la coupure joignant les points ± 1 .

$$3^\circ \quad Z(\zeta) = \left(\frac{1 + \zeta}{1 - \zeta} \right)^\omega,$$

qui vérifie l'équation différentielle

$$(1 - \zeta^2) \frac{d \cdot Z(\zeta)}{d\zeta} = 2\omega \cdot Z(\zeta);$$

le développement converge dans tout le plan, sauf sur la coupure rectiligne joignant les points ± 1 .

V. — Étude des fonctions $Z(\zeta)$ vérifiant l'équation différentielle :

$$(a\zeta + b) \frac{d \cdot Z(\zeta)}{d\zeta} = (p\zeta + q) Z(\zeta) + \Pi(\zeta).$$

44. Cette équation est un cas particulier de l'équation étudiée par LAGUERRE où l'on ferait $c = 0$, $d = 1$. Mais la relation de récurrence devient

$$U_{n+1} - (p\zeta + a n + q) U_n + n(n a^2 - b p + a q) U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} - (p\zeta + a n + q) V_n + n(n a^2 - b p + a q) V_{n-1} = 0,$$

et nous avons à étudier le rapport

$$R = \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n} \times n(n a^2 - b p + a q),$$

posant

$$a n \frac{V_n}{V_{n+1}} = \frac{u_n}{u_{n+1}},$$

$$R = \frac{n a^2 - b p + a q}{a^2 (n - 1)} \cdot \frac{u_n}{u_{n+1}} \times \frac{u_{n-1}}{u_n},$$

et la relation entre les polynômes V_n devient

$$\frac{n a^2 - b p + a q}{a^2 (n - 1)} u_{n-1} - \frac{p \alpha + a n + q}{a (n - 1)} u_n + u_{n+1} = 0;$$

l'équation en α est ici

$$\alpha^2 - \alpha + 1 = 0,$$

d'où $\alpha = \frac{-1 \pm i\sqrt{3}}{2}$ et $|\alpha_1| = |\alpha_2| = 1$: quelque soit α . *Il y a doute sur la convergence.*

45. A ces fonctions se rattache la fonction :

$$Z(\alpha) = e^\alpha \int_\alpha^\infty \frac{e^{-\alpha} d\alpha}{\alpha},$$

qui vérifie l'équation différentielle

$$\alpha \frac{d.Z(\alpha)}{d\alpha} = \alpha \cdot Z(\alpha) - 1$$

et dont LAGUERRE a donné le développement.

STIELTJES a montré *) que son développement converge dans tout le plan de la variable sauf sur la coupure constituée par la partie négative réelle de l'axe des x .

*) STIELTJES, loc. cit., page 5.

CHAPITRE IV.

Étude de la convergence d'une suite de fractions rationnelles

$\frac{U_{p+n}}{V_n}$, $\left(\frac{U_n}{V_{p+n}}\right)$, dont les termes vérifient l'une des relations de récurrence

$$A_b V_{p+n+1} + B_{b+1} U_{p+n} + \Pi(n) \chi^2 A_b U_{p+n-1} = 0,$$

$$A_b V_{n+1} + B_{b+1} V_n + \Pi(n) \chi^2 A_b V_{n-1} = 0,$$

$$A_b U_{n+1} + B_{b+1} U_n + \Pi(n) \chi^2 A_b U_{n-1} = 0,$$

$$A_b V_{q+n+1} + B_{b+1} V_{q+n} + \Pi(n) \chi^2 A_b V_{n-1} = 0,$$

A_b , B_{b+1} étant des polynômes χ de degrés respectifs b et $b+1$, et A_b , B_{b+1} , $\Pi(n)$ étant fonctions de n *).

I. — Préliminaires.

46. Dans l'un et l'autre cas, nous avons à étudier une série

$$\frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0}\right) + \left(\frac{U_2}{V_2} - \frac{U_1}{V_1}\right) + \dots + \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}}\right) \\ + \left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n}\right) + \dots$$

et le rapport

$$R_n = \chi^2 \Pi(n) \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n},$$

où

$$(I) \quad A_b V_{n+1} + B_{b+1} V_n + \Pi(n) \chi^2 A_b V_{n-1} = 0.$$

Ici,

$$R_n = \left(\sqrt{\Pi(n)} \chi \frac{V_n}{V_{n+1}}\right) \times \left(\sqrt{\Pi(n-1)} \chi \frac{V_{n-1}}{V_n}\right) \times \sqrt{\frac{\Pi(n)}{\Pi(n-1)}}$$

et

$$\sqrt{\frac{\Pi(n)}{\Pi(n-1)}} \left(\sqrt{\Pi(n)} \chi \frac{V_n}{V_{n+1}}\right) \left(\sqrt{\Pi(n-1)} \chi \frac{V_{n-1}}{V_n}\right) \\ + \frac{B_{b+1}}{\chi \sqrt{\Pi(n)} A_n} \left(\chi \sqrt{\Pi(n)} \frac{V_n}{V_{n+1}}\right) + 1 = 0.$$

*) Cf. PINCHERLE, Acta Mathematica, tome XVI.

Posant

$$\sqrt{\Pi(n)} \chi \frac{V_n}{V_{n+1}} = \frac{u_n}{u_{n+1}},$$

il vient

$$R_n = \sqrt{\frac{\Pi(n)}{\Pi(n-1)}} \times \frac{u_n}{u_{n+1}} \times \frac{u_{n-1}}{u_n},$$

$$\sqrt{\frac{\Pi(n)}{\Pi(n-1)}} \times \frac{u_n}{u_{n+1}} \times \frac{u_{n-1}}{u_n} + \frac{B_{b+1}}{\chi \sqrt{\Pi(n)} A_b} \times \frac{u_n}{u_{n+1}} + 1 = 0.$$

Si $\frac{u_n}{u_{n+1}}$ tend vers une limite L et si $\sqrt{\frac{\Pi(n)}{\Pi(n-1)}}$ tend vers un , R_n tend vers L^2 et l'on a

$$L^2 + \lim \frac{B_{b+1}}{\chi \sqrt{\Pi(n)} A_b} L + 1 = 0.$$

Trois cas sont à examiner :

- I. $\frac{B_{b+1}}{\chi A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers une limite déterminée,
- II. $\frac{B_{b+1}}{\chi A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers zéro,
- III. $\frac{B_{b+1}}{\chi A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers l'infini.

II. — Premier cas.

47. Si $\frac{B_{b+1}}{\chi A_b \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers une limite déterminée, nous admettrons que B et A sont des polynômes en χ et n ; nous admettrons aussi que $\Pi(n)$ est un polynôme en n . Le cas où A , B , Π sont des fractions rationnelles en n se ramène sans difficulté au cas précédent, comme on le verra sur un exemple.

I. A_b et B_{b+1} sont d'un même degré k en n ; alors $\Pi(n)$ se réduit à une constante ω :

$$R_n = \omega \chi^2 \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n}$$

et

$$A_k(n) V_{n+1} + B_k(n) V_n + \omega \chi^2 A_k(n) V_{n-1} = 0.$$

L'analyse que nous avons faite à propos des *fractions complémentaires* peut se répéter mot pour mot et si

$$A_k(n) = An^k + A_1 n^{k-1} + \dots,$$

$$B_k(n) = Bm^k + B_1 m^{k-1} + \dots,$$

on est conduit à examiner l'équation

$$\omega \chi^2 A \alpha^2 + B \alpha + A = 0.$$

Si les modules des racines α_1, α_2 sont inégaux ($|\alpha_1| < |\alpha_2|$),

$$\lim R = \omega \chi^2 \lim \left(\frac{V_n}{V_{n+1}} \right)^2 = \omega \chi^2 \alpha_1^2 < \omega \chi^2 \alpha_1 \alpha_2;$$

or

$$\omega \chi^2 \alpha_1 \alpha_2 = 1,$$

donc

$$\lim |R| < 1,$$

et il y a convergence.

48. Conditions d'égalité des modules.

L'équation en α peut s'écrire

$$(\sqrt{\omega} \chi \alpha)^2 + \frac{B}{A \sqrt{\omega} \chi} (\sqrt{\omega} \chi \alpha) + 1 = 0.$$

Soit

$$\frac{R}{A \sqrt{\omega}} = -2 [P(x, y) + i Q(x, y)],$$

d'où

$$\frac{B}{A \sqrt{\omega} \chi} = -2 \frac{(P + i Q)(x + iy)}{x^2 + y^2} = -2 \left(\frac{Px - Qy}{x^2 + y^2} + i \frac{Py + Qx}{x^2 + y^2} \right);$$

l'égalité des modules aura lieu sous condition que

$$Py + Qx = 0,$$

$$-1 < \frac{Px - Qy}{x^2 + y^2} < 1.$$

II. Si B_{b+1}, A_b sont respectivement de degrés m et k en n , $\Pi(n)$ sera de degré $2(k - m)$ et ce cas se ramènera au précédent, comme cela avait lieu pour les fractions complémentaires.

III. — Second et troisième cas.

49. Comme pour les fractions complémentaires, si $\frac{B_{h+1}}{A_b \chi \sqrt{\Pi(n)}}$ tend vers l'infini, il y a lieu de faire une étude particulière de chaque cas. Si $\frac{B_{h+1}}{A_b \Pi(n)}$ tend vers zéro, il y a doute.

IV. — Application.

50. Revenons à l'équation

$$(a\chi + b)(c\chi + d) \frac{d \cdot Z(\chi)}{d\chi} = (p\chi + q)Z(\chi) + \Pi(\chi)$$

et à son développement, défini par les relations de récurrence

$$A_b U_{n+1} + B_{h+1} U_n + \Pi(n) A_b U_{n-1} = 0,$$

$$A_b V_{n+1} + B_{h+1} V_n + \Pi(n) A_b V_{n-1} = 0,$$

$$A_b = 1,$$

$$B_{h+1} = -\{(2nac+p)[2ac(n+1)+p]\chi + (ad+bc)[2n^2ac+2(ac+p)n+p] + pq\} \times \\ \times \frac{(2n+1)ac+p}{[2(n+1)ac+p][2nac+p]},$$

$$\Pi(n) = \frac{n(nac+p)[n(ad-bc)a - bp + aq][n(ad-bc)c - cq + pd]}{(2nac+p)^2}.$$

Nous savons

1° que ce développement converge dans tous le plan de la variable χ , sauf sur le segment rectiligne joignant les points d'affixes $-\frac{b}{a}$, $-\frac{d}{c}$;

2° que les relations de récurrence

$$A_{b,1} U_{n+1,1} + B_{h+1,1} U_{n,1} + \chi^2 \Pi(n) A_{b,1} U_{n-1,1} = 0,$$

$$A_{b,1} V_{n+1,1} + B_{h+1,1} V_{n,1} + \chi^2 \Pi(n) A_{b,1} V_{n-1,1} = 0,$$

où

$$A_{b,i} = A_n,$$

$$B_{b+i,i} = \chi B_{b+i} \left(\frac{1}{\chi} \right) = \{ (2nac+p)[2ac(n+i)+p] \\ + [(ad-bc)[2n^2ac+2(ac+p)n+p]+pq]\chi \} \frac{(2n+i)ac+p}{[2(n+i)ac+p] \times [2nac+p]}, \\ \Pi(n) = \frac{n(nac-p)[n(ad-bc)a-bp+aq][n(ad-bc)c-cq+pd]}{(2nac+p)^2},$$

définissent des fractions $\frac{U_{n,i}}{V_{n,i}}$ représentant la fonction dans tout le plan de la variable χ sauf sur la coupure circulaire joignant les points transformés de

$$\chi = -\frac{b}{a}, \quad \chi = -\frac{d}{c}.$$

par rayons vecteurs réciproques, le pôle étant l'origine et la puissance étant un , le segment circulaire en question faisant partie d'un cercle passant par le point $\chi = 0$, mais ne contenant pas le point $\chi = 0$, ce qui le définit sans ambiguïté.

51. On peut retrouver ce dernier résultat directement.

On a en effet à étudier l'équation

$$\chi^2 \frac{ad-bc}{2} \alpha^2 - 2 \left(ac + \frac{ad+bc}{2} \chi \right) \alpha + \frac{ad-bc}{2} = 0$$

et le rapport

$$R = \chi^2 \frac{w_n}{w_{n+1}} \times \frac{w_{n-1}}{w_n},$$

et l'on peut leur substituer le rapport

$$R = \frac{u_n}{u_{n+1}} \times \frac{u_{n-1}}{u_n}$$

et l'équation

$$(\chi \alpha)^2 - 2 \frac{dc + \frac{ad+bc}{2} \chi}{\chi \frac{ad+bc}{2}} (\chi \alpha) + 1 = 0.$$

L'égalité des modules a lieu sous condition que

$$N = 0, \quad -1 < M < 1;$$

si

$$\frac{ac + \frac{ad + bc}{2} \chi}{\chi \times \frac{ad - bc}{2}} = M + Ni,$$

posant

$$ac = \Pi_1 + \Pi_2 i,$$

$$ad + bc = 2\chi_1 + 2\chi_2 i,$$

$$ad - bc = 2\rho_1 + 2\rho_2 i,$$

il vient

$$M = \frac{(\chi_1 \rho_1 + \chi_2 \rho_2)(x^2 + y^2) + (\pi_1 \rho_1 + \Pi_2 \rho_2)x + (\pi_2 \rho_1 - \pi_1 \rho_2)y}{(x^2 + y^2)(\rho_1^2 + \rho_2^2)},$$

$$N = \frac{(\chi_2 \rho_1 - \chi_1 \rho_2)(x^2 + y^2) + (\Pi_2 \rho_1 - \pi_1 \rho_2)x - (\pi_1 \rho_1 + \Pi_2 \rho_2)y}{(x^2 + y^2)(\rho_1^2 + \rho_2^2)}.$$

Si l'on change χ en $\frac{1}{\chi}$, les conditions

$$-1 < M < 1, \quad N = 0$$

deviennent

$$\frac{\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1}{\rho_1} = \frac{\Pi_1 y + \Pi_2 x + \chi_2}{\rho_2}$$

$$-1 \leq \frac{(\Pi_1 x - \Pi_2 y + \chi_1)\rho_1 + (\Pi_2 x - \Pi_1 y + \chi_2)\rho_2}{\rho_1^2 + \rho_2^2} \leq 1;$$

conditions qui, nous l'avons vu, s'interprètent comme il suit : le point χ doit être sur le segment rectiligne joignant les points d'affixes

$$-\frac{b}{a}, \quad -\frac{d}{c};$$

donc les conditions

$$-1 < M < 1, \quad N = 0$$

équivalent à celle-ci : le point χ doit être sur le segment circulaire transformé par rayons vecteurs réciproques du segment rectiligne précédemment considéré, le pôle de transformation étant le point $\chi = 0$ et le module de la transformation étant un. En ce cas, et en ce cas seulement, la fraction continue considérée divergera.

TROISIÈME PARTIE.

EXTENSIONS DIVERSES.

52. La méthode employée aux n^{os} 37 et 38 suppose simplement que les termes de 3 réduites consécutives

$$\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}}, \quad \frac{U_n}{V_n}, \quad \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}},$$

soient liés par des relations de récurrence

$$A(n).U_{n+1} + B(n).U_n + C(n).U_{n-1} = 0,$$

$$A(n).V_{n+1} + B(n).V_n + C(n).V_{n-1} = 0,$$

où $A(n)$, $B(n)$, $C(n)$ sont des polynômes en n et χ qu'on suppose (n^o 38) d'un même degré en n .

Si l'équation

$$A(n) + B(n).\alpha + C(n).\alpha^2 = 0$$

prend pour n infini la forme

$$A + B\alpha + C\alpha^2 = 0,$$

que nous écrirons

$$\alpha^2 - 2(p + qi)\alpha + 1 = 0,$$

il ne saurait y avoir doute sur la convergence de la fraction continue hors du cas où les modules des racines α_1 , α_2 de cette équation sont égaux: ce qui suppose les relations $q = 0$, $p^2 < 1$.

53. Souvent, la région où la convergence apparaît comme douteuse est région de divergence. Nous l'avons vu à propos des fractions con-

tinues de LAGUERRE et nous le verrons encore à propos de la plupart des fractions que nous allons étudier.

J'observe :

1° *Que sans doute il n'existe pas plus pour les fractions continues que pour les séries des caractères absolus de convergence.*

2° *Que les aires de convergence douteuse que donne la méthode sont formées pour l'ordinaire d'arcs de courbes, ainsi que le veulent les conditions générales*

$$p^2 < 1, \quad q = 0;$$

pour ce motif, les fractions continues réalisent en général le prolongement analytique.

3° Que la représentation par fractions continues introduit des coupures et renseigne par cela même sur les singularités des fonctions étudiées, ce que ne fait pas le mode de représentation le plus général connu jusqu'ici, je veux dire le développement en séries de polynômes de M. MITTAG-LEFFLER.

54. 1° Je rappelle ici que les termes des réduites $\frac{U_n}{V_n}$ d'une fractions continue

$$\frac{a_1}{b_1 + \frac{a_2}{b_2 + \frac{a_3}{b_3 + \dots}}}$$

vérifient les relations de récurrence

$$U_{n+1} - b_{n+1} U_n - a_{n+1} U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} - b_{n+1} V_n - a_{n+1} V_{n-1} = 0.$$

2° Je ferai souvent usage de l'une des transformations que voici. On a identiquement :

$$\frac{p}{1 + \frac{q}{1+r}} = p - \frac{pq}{1+q+r};$$

appliquant cette identité à la fraction continue

où

$$a_1 = \frac{1}{2}\chi \quad a_2 = \frac{1}{6}\chi$$

$$a_3 = \frac{2}{6}\chi \quad a_4 = \frac{2}{10}\chi$$

$$a_5 = \frac{3}{10}\chi \quad a_6 = \frac{3}{14}\chi$$

$$a_7 = \frac{4}{14}\chi \quad \dots$$

...

et, en général,

$$a_n = \frac{n+1}{2n} \chi \sin^2 \frac{n\pi}{2} + \frac{n}{2(n+1)} \chi \cos^2 \frac{n\pi}{2},$$

$$b_n = 1;$$

cette loi n'étant pas algébrique, nous ne pouvons appliquer notre méthode.

Or, si $t = \frac{1}{\chi}$, on a, en général

$$G = \frac{1}{1 + \frac{a_0 \chi}{1 + \frac{a_1 \chi}{1 + \frac{a_2 \chi}{1 + \dots}}}} = \frac{t}{t + \frac{a_0}{1 + \frac{a_1}{t + \frac{a_2}{1 + \dots}}}}$$

et, vu l'identité

$$t + \frac{a_0}{1 + \frac{a_1}{\lambda}} = t + a_0 - \frac{a_0 a_1}{a_1 + \lambda},$$

$$G = \frac{t}{t + a_0 - \frac{a_0 a_1}{t + a_1 + a_2 + \frac{a_2 a_3}{t + a_3 + a_4 - \frac{a_4 a_5}{\dots}}}},$$

d'où

(71)

$$(1) \left\{ \begin{aligned} & \log(1+z) = \log\left(1 + \frac{1}{t}\right) \\ & = \frac{1}{t + \frac{1}{2}} - \frac{\frac{1 \cdot 1}{2 \cdot 6}}{t + \frac{1}{6} + \frac{2}{10}} - \frac{\frac{2 \cdot 2}{6 \cdot 10}}{t + \frac{2}{10} + \frac{3}{10}} - \frac{\frac{3 \cdot 3}{10 \cdot 14}}{\dots} \end{aligned} \right. ;$$

ici,

$$a_2 = -\frac{1 \cdot 1}{2 \cdot 6}, \quad a_3 = -\frac{2 \cdot 2}{6 \cdot 10}, \quad a_4 = -\frac{3 \cdot 3}{10 \cdot 14}, \dots$$

$$b_n = t + \frac{1}{2},$$

d'où

$$U_{n+1} - \left(t + \frac{1}{2}\right) U_n + \frac{n^2}{(4n-2)(4n+2)} U_{n-1} = 0,$$

$$V_{n+1} - \left(t + \frac{1}{2}\right) V_n + \frac{n^2}{(4n-2)(4n+2)} V_{n-1} = 0.$$

Rappelons, *une fois pour toutes*, la suite des calculs.

Je considère la série

$$\frac{U_0}{V_0} + \left(\frac{U_1}{V_1} - \frac{U_0}{V_0}\right) + \left(\frac{U_2}{V_2} - \frac{U_1}{V_1}\right) + \dots,$$

qui converge et diverge en même temps que la suite des réduites.

Si le rapport

$$\begin{aligned} R_n &= \left(\frac{U_{n+1}}{V_{n+1}} - \frac{U_n}{V_n}\right) : \left(\frac{U_n}{V_n} - \frac{U_{n-1}}{V_{n-1}}\right) \\ &= \frac{U_{n+1} V_n - U_n V_{n+1}}{U_n V_{n-1} - U_{n-1} V_n} \times \frac{V_n V_{n-1}}{V_{n+1} V_n} = \frac{n^2}{(4n-2)(4n+2)} \frac{V_n V_{n-1}}{V_{n+1} V_n}, \end{aligned}$$

où les fonctions V_{n+1} , V_n , V_{n-1} sont liées par la relation

$$V_{n+1} - \left(t + \frac{1}{2}\right) V_n + \frac{n^2}{(4n-2)(4n+2)} V_{n-1} = 0$$

ou

$$\frac{n^2}{(4n-2)(4n+2)} \times \frac{V_n}{V_{n+1}} \times \frac{V_{n-1}}{V_n} - \left(t + \frac{1}{2}\right) \frac{V_n}{V_{n+1}} + 1 = 0,$$

tend vers une limite moindre que un , il y a convergence.

Or, si les modules des racines de l'équation

$$(2) \quad \frac{1}{16} \alpha^2 - \left(t + \frac{1}{2}\right) \alpha + 1 = 0$$

obtenue en faisant n infini et $\frac{V_n}{V_{n+1}} = \frac{V_{n-1}}{V_n} = \alpha$ dans l'équation précédente sont inégaux, la limite est moindre que un , il y a convergence. Si ces modules sont égaux, ce qui nécessite que l'équation étant écrite

$$\alpha^2 - 2(p + qi)\alpha + 1 = 0$$

on ait

$$q = 0, \quad p^2 < 1,$$

et seulement dans ce cas, il y a doute sur la convergence.

Dans le cas présent, l'équation en α peut s'écrire

$$\left(\frac{1}{4}\alpha\right)^2 - 2(2t + 1) \times \left(\frac{1}{4}\alpha\right) + 1 = 0$$

et les modules des racines de cette équation sont égaux en même temps que les modules des racines de l'équation (1). Il y a donc doute sur la convergence quand

$$2t + 1 = \frac{2(x - iy)}{x^2 + y^2} + 1 = \frac{2x}{x^2 + y^2} + 1 - \frac{2iy}{x^2 + y^2};$$

ce qui donne lieu aux relations

$$y = 0, \quad -1 < \frac{2x}{x^2 + y^2} + 1 < 1$$

et cela a lieu si la variable ζ a une valeur réelle négative moindre que un :

Le point $\zeta = -1$ étant point singulier pour la fonction

$$\log(1 + \zeta)$$

la coupure est lieu de divergence certaine et la fraction continue (1) représente la fonction dans tout le plan de la variable ζ , sauf sur la coupure allant sur Ox du point -1 à $-\infty$.

56. GAUSS a donné aussi le développement

$$(3) \quad \log \frac{1 + \zeta}{1 - \zeta} = \frac{2\zeta}{1 - \frac{1 \cdot 1}{1 \cdot 3} \zeta^2} - \frac{\frac{2 \cdot 2}{3 \cdot 5} \zeta^2}{1 - \frac{3 \cdot 3}{5 \cdot 7} \zeta^2} + \frac{\frac{4 \cdot 4}{7 \cdot 9} \zeta^2}{1 - \dots}$$

Ici,

$$a_n = - \frac{(n-1)^2}{(2n-3)(2n-1)},$$

$$b_n = 1,$$

et nous avons à étudier l'équation

$$1 - \alpha + \frac{n^2}{(2n-1)(2n+1)} \zeta^2 \alpha^2 = 0,$$

que nous écrirons

$$\frac{4n^2}{(2n-1)(2n+1)} \left(\frac{\zeta \alpha}{2} \right)^2 - \frac{2}{\zeta} \left(\frac{\zeta \alpha}{2} \right) + 1 = 0,$$

et qui devient à la limite

$$\left(\frac{\zeta \alpha}{2} \right)^2 - 2 \frac{x - iy}{x^2 + y^2} \left(\frac{\zeta \alpha}{2} \right) + 1 = 0.$$

La région de convergence douteuse est définie par les relations

$$y = 0, \quad -1 < \frac{x}{x^2 + y^2} < 1,$$

où

$$y = 0, \quad -x^2 < x < x^2 \text{ c. a. d. } x(x-1) > 0 \text{ avec } x(x+1) > 0$$

et comprend la partie de l'axe des x extérieure au segment $-1, +1$.

Les points $-1, +1$ étant points singuliers logarithmiques de la fonction, la région de convergence douteuse est région de divergence certaine et

La fraction continue (3) représente la fonction $\log \frac{1+\zeta}{1-\zeta}$ dans tout le plan de la variable ζ , sauf sur les coupures allant sur Ox du point $+1$ au point $+\infty$ et du point -1 au point $-\infty$.

57. Ces fractions continues dérivent d'une fraction continue beaucoup plus générale donnée par GAUSS et que je vais maintenant étudier.

Si

$$F(\alpha, \beta, \gamma, \zeta) = 1 + \frac{\alpha \cdot \beta}{1 \cdot \gamma} \zeta + \frac{\alpha(\alpha+1) \cdot \beta(\beta+1)}{1 \cdot 2 \cdot \gamma(\gamma+1)} \zeta^2 + \frac{\alpha(\alpha+1)(\alpha+2) \cdot \beta(\beta+1)(\beta+2)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot \gamma(\gamma+1)(\gamma+2)} \zeta^3 + \dots$$

représente la série hypergéométrique, GAUSS a montré que la fonction

$$G = \frac{F(\alpha, \beta+1, \gamma+1, \zeta)}{F(\alpha, \beta, \gamma, \zeta)}$$

admet le développement en fraction continue

$$(4) \quad G = \frac{1}{1 + \frac{a_0 \zeta}{1 + \frac{a_1 \zeta}{1 + \frac{a_2 \zeta}{1 + \frac{a_3 \zeta}{1 + \dots}}}}},$$

où

$$\begin{aligned} -a_0 &= \frac{\alpha(\gamma - \beta)}{\gamma(\gamma + 1)}, & -a_1 &= \frac{(\beta + 1)(\gamma + \alpha)}{(\gamma + 1)(\gamma + 2)}, \\ -a_2 &= \frac{(\alpha + 1)(\gamma + 1 - \beta)}{(\gamma + 2)(\gamma + 3)}, & -a_3 &= \frac{(\beta + 2)(\gamma + 2 - \alpha)}{(\gamma + 3)(\gamma + 4)}, \\ -a_4 &= \frac{(\alpha + 2)(\gamma + 2 - \beta)}{(\gamma + 4)(\gamma + 5)}, & -a_5 &= \frac{(\beta + 3)(\gamma + 3 - \alpha)}{(\gamma + 5)(\gamma + 6)}, \dots \end{aligned}$$

et, en général,

(75)

$$-a_n = \frac{\left(\alpha + \frac{n-1}{2}\right)\left(\gamma - \beta + \frac{n-1}{2}\right) \cos \frac{2n\pi}{2}}{(\gamma + n - 1)(\gamma + n)} + \frac{\left(\beta + \frac{n}{2}\right)\left(\gamma - \alpha + \frac{n}{2}\right) \sin \frac{2n\pi}{2}}{(\gamma + n - 1)(\gamma + n)}.$$

La forme transcendante de cette expression ne nous permet pas d'employer la méthode indiquée et, pour ce motif, nous allons transformer la fraction continue.

On peut écrire, en posant $t = \frac{1}{\lambda}$,

$$G = \frac{t}{1 + \frac{a_0}{1 + \frac{a_1}{t + \frac{a_2}{1 + \frac{a_3}{t + \dots}}}}}$$

et, vu

$$t + \frac{a_0}{1 + \frac{a_1}{\lambda}} = t + a_0 - \frac{a_0 a_1}{a_1 + \lambda},$$

$$G = \frac{t}{t + a_0 - \frac{a_0 a_1}{t + a_1 + a_2 - \frac{a_2 a_3}{t + a_3 + a_4 - \frac{a_4 a_5}{\dots}}}}$$

d'où

$$A_n = - \frac{(\alpha + n - 2)(\gamma - \beta + n - 2)(\beta + n - 1)(\gamma - \alpha + n - 1)}{(\gamma + 2n - 4)(\gamma + 2n - 3)^2(\gamma + 2n - 2)}$$

$$B_n = t - \frac{(\beta + n - 1)(\gamma - \alpha + n - 1)}{(\gamma + 2n - 3)(\gamma + 2n - 2)} - \frac{(\alpha + n - 1)(\gamma - \beta + n - 1)}{(\gamma + 2n - 2)(\gamma + 2n - 1)}$$

avec

$$V_{n+1} - B_n V_n - A_n V_{n-1} = 0$$

ou

$$- A_n \alpha^2 - B_n \alpha + 1 = 0,$$

ce qu'on peut écrire

$$- 16 A_n \left(\frac{\alpha}{4} \right)^2 - 4 B_n \left(\frac{\alpha}{4} \right) + 1 = 0.$$

Passant à la limite,

$$\left(\frac{\alpha}{4} \right)^2 - 4 \left(i - \frac{1}{2} \right) \left(\frac{\alpha}{4} \right) + 1 = 0,$$

$$\left(\frac{\alpha}{4} \right)^2 - 2 \left[2 \frac{x - iy}{x^2 + y^2} - 1 \right] \left(\frac{\alpha}{4} \right) + 1 = 0.$$

Les conditions d'égalité des modules sont

$$Y = 0, \quad -1 < \frac{2x}{x^2 + y^2} - 1 < 1:$$

le point α doit se trouver sur la partie de l'axe des x située à droite du point un . Le point $\alpha = 1$ étant le seul point singulier de la fonction, la fraction continue transformée représente la fonction dans tout le plan, sauf sur la coupure allant du point $x = 1$ au point $x = \infty$.

58. Si dans la formule (4) on fait $\beta = 0$ et qu'on change γ en $\gamma - 1$, l'identité

$$F(\alpha, 0, \gamma, \alpha) = 1$$

montre que le développement donné devient celui de la fonction

$$F(\alpha, 1, \gamma, \alpha) = 1 + \frac{\alpha}{\gamma} \alpha + \frac{\alpha(\alpha+1)}{\gamma(\gamma+1)} \alpha^2 + \frac{\alpha(\alpha+1)(\alpha+2)}{\gamma(\gamma+1)(\gamma+2)} \alpha^3 + \dots$$

Ce développement est donc valable dans tout le plan, sauf sur la coupure $+1, +\infty$.

Cas particuliers :

$$1^\circ \quad (t + u)^\omega = t^\omega F\left(-\omega, \beta, \beta, -\frac{u}{t}\right);$$

donc

$$(1 - \alpha)^\omega = F(-\omega, 1, 1, \alpha)$$

et le développement correspondant sera valable dans tout le plan, exceptée la coupure indiquée.

2° Il en est de même des fractions continues

$$\frac{\frac{2}{3\rho} \chi^2}{\frac{2}{3\rho} \chi + F\left(3, 1, \frac{\rho}{2}, \chi\right)}, \quad \frac{1}{G\left(\frac{1}{2}, \frac{3}{2}, \frac{7}{2}, \chi\right)},$$

rencontrées par GAUSS dans sa « *Theoria motus corporum cœlestium, etc.* ».

3° La fraction continue

$$\frac{F(s, i + s, i + 1, \chi^2)}{F(s, i + s - 1, i, \chi^2)}$$

étudiée par TISSERAND *) converge dans tout le plan de la variable χ sauf sur les segments $+1$ à $+\infty$, -1 à $-\infty$ de l'axe des x .

II. — Les fractions continues de Lagrange.

59. LAGRANGE a donné le développement de la fonction

$$Z(\chi) = \int \frac{d\chi}{1 + \chi^\omega} = \frac{\chi}{1 + \frac{\xi_1 \chi^\omega}{1 + \frac{\xi_2 \chi^\omega}{1 + \frac{\xi_3 \chi^\omega}{1 + \dots}}}},$$

où

$$\xi_1 = \frac{\chi^\omega}{\omega + 1},$$

$$\xi_2 = \frac{\omega^2}{(\omega + 1)(2\omega + 1)} \chi^\omega,$$

$$\xi_4 = \frac{(2\omega)^2}{(3\omega + 1)(4\omega + 1)} \chi^\omega,$$

$$\xi_3 = \frac{(\omega + 1)^2}{(2\omega + 1)(3\omega + 1)} \chi^\omega,$$

$$\xi_5 = \frac{(2\omega + 1)^2}{(4\omega + 1)(5\omega + 1)} \chi^\omega,$$

*) TISSERAND, *Mécanique céleste*, tome I, p. 283.

(78)

$$\xi_6 = \frac{(3\omega)^2}{(5\omega + 1)(6\omega + 1)} \chi^\omega, \quad \xi_7 = \frac{(3\omega + 1)^2}{(6\omega + 1)(7\omega + 1)} \chi^\omega,$$

$$\dots$$

$$\xi_{2n} = \frac{(n\omega)^2}{[(2n-1)\omega + 1](2n\omega + 1)} \chi^\omega, \quad \xi_{2n+1} = \frac{(n\omega + 1)^2}{(2n\omega + 1)[(2n+1)\omega + 1]} \chi^\omega, \dots;$$

usant d'une transformation déjà indiquée, nous écrivons cette fraction continue

$$\chi - \frac{\xi_1 \chi^{\omega+1}}{1 + (\xi_1 + \xi_2) \chi^\omega - \frac{\xi_2 \xi_3 \chi^{2\omega}}{1 + (\xi_3 + \xi_4) \chi^\omega - \frac{\xi_4 \xi_5 \chi^{2\omega}}{\dots}}}$$

$$= \chi + \frac{a_1}{b_1 + \frac{a_2}{b_2 + \frac{a_3}{b_3 + \frac{a_4}{\dots}}}}$$

et nous aurons ici

$$(5) \begin{cases} U_{n+1} - b_{n+1} U_n - a_{n+1} U_{n-1} = 0, \\ V_{n+1} - b_{n+1} V_n - a_{n+1} V_{n-1} = 0, \\ a_{n+1} = - \frac{[(n-1)\omega + 1]^2 n^2 \omega^2 \chi^{2\omega}}{[2(n-1)\omega + 1][(2n-1)\omega + 1]^2 (2n\omega + 1)} \\ b_{n+1} = \left\{ \frac{1}{\chi^\omega} + \frac{n^2 \omega^2}{[(2n-1)\omega + 1][(2n\omega + 1)]} + \frac{(n\omega + 1)^2}{(2n\omega + 1)[(2n+1)\omega + 1]} \right\} \chi^\omega \\ 1 - \left[\frac{1}{\chi^\omega} + \frac{1}{2} \right] \chi^\omega \alpha + \frac{1}{16} \chi^{2\omega} \alpha^2 = 0; \end{cases}$$

écrivait cette dernière équation

$$\left(\frac{\chi^\omega}{4} \alpha \right)^2 - 2 \left[\frac{2}{\chi^\omega} + 1 \right] \left(\frac{\chi^\omega}{4} \alpha \right) + 1 = 0,$$

si

$$\frac{2}{\chi^\omega} + 1 = p + qi,$$

les conditions de convergence douteuse seront, comme à l'ordinaire,

$$q = 0, \quad p^2 < 1.$$

Nous allons examiner quelques cas particuliers.

60. 1° $\omega = 1$

$$Z(\zeta) = \log(1 + \zeta),$$

$$p = \frac{2x}{x^2} + 1, \quad q = -\frac{2iy}{x^2 + y^2};$$

convergence douteuse sur la coupure allant du point -1 à $-\infty$: la fraction continue (5) représente la fonction dans tout le plan, sauf sur la coupure allant du point -1 à $-\infty$.

61. 2° $\omega = 2$

$$Z(\zeta) = \text{arc tang } \zeta,$$

$$p = \frac{2(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^2}, \quad q = \frac{-2xy}{(x^2 + y^2)^2}.$$

Si $y = 0$, p^2 ne peut être moindre que 1 .

Si $x = 0$, la condition $p^2 < 1$ s'écrit $(y - 1)(y + 1) > 0$: la fraction continue représente la fonction dans tout le plan, sauf sur la partie de l'axe des y extérieure au segment $\pm i$.

62. 3° $\omega = 3$

$$p + qi = \frac{2}{\zeta^3} + 1 = \frac{2(x - iy)^3}{(x^2 + y^2)^3} + 1 = \frac{2(x^3 - 3xy^2)}{(x^2 + y^2)^3} + 1 + i \frac{y^3 - 3x^2y}{(x^2 + y^2)^3};$$

la condition $q = 0$ suppose

$$y = 0 \quad \text{ou} \quad y^2 - 3x^2 = 0.$$

Si $y = 0$, la condition $p^2 < 1$ donne

$$-1 < \frac{2x}{x^2} + 1 < 1$$

ou

$$x < -1.$$

Si $y^2 = 3x^2$, la condition $p^2 < 1$ s'écrit

$$x > 0 \text{ avec } x(8x^3 - 1) > 0.$$

Les coupures suivent les droites $y = \pm x\sqrt{3}$; elles vont des points singuliers $\zeta = \sqrt[3]{-1}$ à l'infini.

Le développement représente donc la fonction dans tout le plan, sauf sur les trois coupures définies.

63. On peut traiter *directement* le cas de $n = 2$:

$$y = \int \frac{d\zeta}{1 + \zeta^2} = \text{arc tang } \zeta = \frac{\zeta}{1 + \frac{\zeta^2}{1 \cdot 3}} \\ = \frac{\zeta}{1 + \frac{4\zeta^2}{3 \cdot 5}} \\ = \frac{\zeta}{1 + \frac{9\zeta^2}{5 \cdot 7}} \\ = \frac{\zeta}{1 + \frac{16\zeta^2}{7 \cdot 9}} \\ \dots$$

Ici

$$b_n = 1,$$

$$a_n = \frac{(n-1)^2 \zeta^2}{(2n-3)(2n-1)},$$

et il est inutile de transformer la fraction continue.

L'équation en α est

$$1 - \alpha - \frac{\zeta^2}{4} \alpha^2 = 0.$$

Nous l'écrivons

$$\left(\frac{\zeta}{2} i \alpha\right)^2 - 2 \frac{1}{\zeta i} \left(\frac{\zeta}{2} i \alpha\right) + 1 = 0$$

et sous cette forme on retrouve les coupures allant des points $\pm i$ à l'infini, suivant l'axe Oy .

La fraction continue représente la fonction dans tout le plan, sauf sur les coupures joignant d'une part le point $+i$ au point $+\infty$ de l'axe des y et d'autre part le point $-i$ au point $-\infty$ du même axe.

64. On peut étudier *directement* encore le développement

$$(1 + \zeta)^\omega = 1 + \frac{\omega \zeta}{1 + (1 - \omega) \frac{\zeta}{2} + \frac{\omega^2 - 1 \cdot \zeta^2}{1 \cdot 3 \cdot 4}} + \frac{\omega^2 - 4 \cdot \zeta^2}{3 \cdot 5 \cdot 4} + \frac{\omega^2 - 9 \cdot \zeta^2}{5 \cdot 7 \cdot 4} + \dots$$

Ici,

$$b_n = 1 + \frac{\zeta}{2}$$

$$a_n = \frac{\omega^2 - n^2}{(2n - 1)(2n + 1)} \cdot \frac{\zeta^2}{4}$$

et l'équation en α s'écrit

$$1 - \left(1 + \frac{\zeta}{2}\right) \alpha + \frac{1}{16} \zeta^2 \alpha^2 = 0$$

ou

$$\left(\frac{\zeta \alpha}{4}\right)^2 - \left(1 + \frac{\zeta}{2}\right) \frac{4}{\zeta} \left(\frac{\zeta \alpha}{4}\right) + 1 = 0,$$

$$\left(\frac{\zeta \alpha}{4}\right)^2 - 2 \left(\frac{2}{\zeta} + 1\right) \left(\frac{\zeta \alpha}{4}\right) + 1 = 0:$$

Le développement représente la fonction dans tout le plan, sauf sur la coupure suivant l'axe des x allant du point -1 au point $-\infty$.

65. Étudions enfin le développement de la fonction $Z(\zeta)$ vérifiant l'équation différentielle

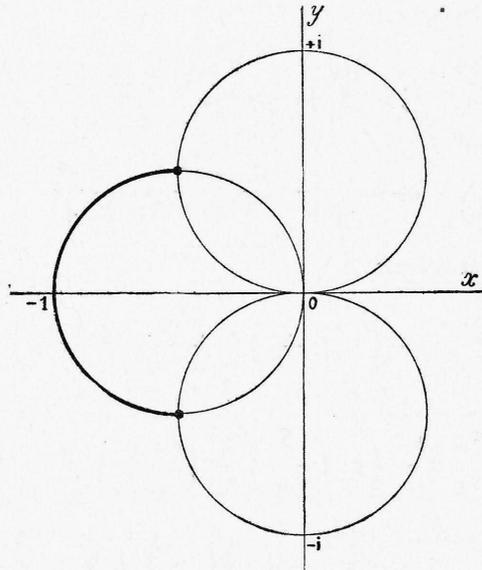
$$1 + 2\omega \zeta \cdot Z(\zeta) - Z^2(\zeta) + \Pi \zeta^2 \frac{d \cdot Z(\zeta)}{d \zeta} = 0:$$

M.

11

(82)

$$Z(\zeta) = \frac{1}{1 - \frac{1}{\omega \zeta} \frac{\omega - \Pi}{2} \zeta} \cdot \frac{1}{1 + \frac{\omega + \Pi}{2} \zeta} \cdot \frac{1}{1 - \frac{\omega - 2\Pi}{2} \zeta} \cdot \frac{1}{1 + \frac{\omega + 2\Pi}{2} \zeta} \cdot \frac{1}{1 - \frac{\omega - 3\Pi}{2} \zeta} \cdot \frac{1}{1 + \dots}$$



(Fig. 2).

La transformation que nous avons déjà employée donnera lieu à l'équation

$$\alpha^2 + 2 \left(\frac{1}{\zeta} + 1 \right) \alpha - 1 = 0,$$

qu'on écrira

$$(\alpha i)^2 - 2 \left(\frac{1}{\zeta} + 1 \right) \frac{1}{i} (\alpha i) + 1 = 0$$

(83)

et nous avons à étudier l'expression

$$\frac{ix + y}{x^2 + y^2} i;$$

il faut donc, pour la convergence, que

$$x^2 + y^2 + n = 0$$

avec

$$-1 < \frac{y}{x^2 + y^2} < 1,$$

ce qui suppose la coupure circulaire figurée ci-joint :

Le développement converge dans tout le plan, sauf peut-être sur la coupure.

Lille, 26 novembre 1904.

R. DE MONTESSUS DE BALLORE.

SECONDE THÈSE.



PROPOSITIONS DONNÉES PAR LA FACULTÉ.

Calcul des probabilités; théorie des erreurs.

Vu et approuvé:

Paris, le 20 février 1905.

LE DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES,
PAUL APPELL.

Vu et permis d'imprimer:

Paris, le 20 février 1905.

LE VICE-RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS,
L. LIARD.